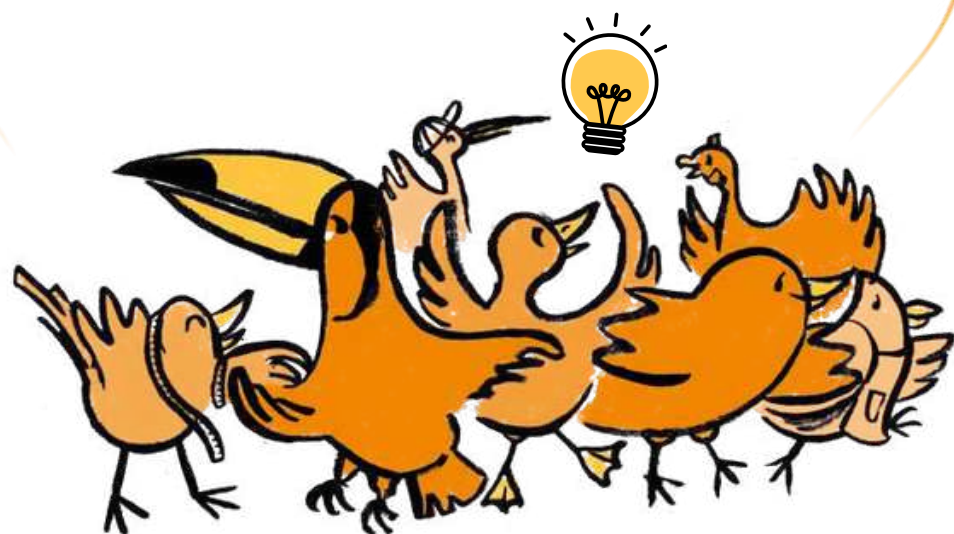


SÉMINAIRE

Former pour Transformer

OCTOBRE 2025



Le collectif

Former pour Transformer (FpT)

En 2017, neuf organisations de la société civile se réunissent au sein du collectif « Former pour Transformer ».

Ces organisations ont pour point commun de travailler localement - dans des contextes et des pays différents - à l'accompagnement de populations en situations de vulnérabilités, en activant leur pouvoir d'agir, de mobilisation et de lutte pour transformer la société.

Chaque membre, dans son engagement pour la transformation sociale, capitalise ses pratiques d'accompagnement des populations en situations de vulnérabilités, pour les mettre en partage au sein du collectif « Former pour Transformer », les questionner et les améliorer. Le collectif est un espace dédié à l'apprentissage et à l'amélioration des pratiques d'accompagnement des organisations.

Le séminaire présentiel 2025 a réuni à Paris les 10 organisations membres (Adenya, APEF, Batik, CENCA, Concept, Duhamic-Adri, Fedina, Frères des Hommes, MPP et UGPM), ainsi que deux organisations en cours d'intégration : AJE et IPTK. Acord-Rwanda est également une organisation en cours d'intégration au collectif mais n'a pas pu être présent cette année.



Les 12 organisations présentes au séminaire du collectif

	A JE Sénégal - Action Jeunesse Environnement www.aje-sn.org		Duhamic-Adri Rwanda - Association pour le développement rural intégré www.duhamic.org.rw
	Adenya Rwanda - Association pour le Développement de Nyabimata www.adenya.org.rw		Fedina Inde - Fondation pour les innovations éducatives en Asie www.facebook.com/fedinabl
	APEF RDC - Association pour la Promotion de l'Entreprenariat Féminin www.facebook.com/APEF1		Frères des Hommes France – Association de solidarité internationale www.fdh.org
	BATIK International France - Association de défense des droits des femmes www.batik-international.org		IPTK Bolivie - Instituto Politécnico Tomas Katari www.iptk.org.bo
	Cenca Pérou - Instituto de Desarrollo Urbano www.cenca.org.pe		MPP Haïti - Mouvement Paysan Papaye www.mpphaiti.org
	Concept Sénégal - ONG d'appui au développement www.ongconcept.sn		UGPM Sénégal - Union des Groupements Paysans de Meckhé www.facebook.com/UGPMeckhe

Panorama du Séminaire Former pour Transformer

Les **membres du collectif Former pour Transformer** ont eu le grand plaisir de se réunir en présentiel du 13 au 17 octobre 2025 en séminaire international à Paris. Ce fut une belle occasion pour échanger sur les sujets qui nous rassemblent : les moments forts et marquants du collectif ces huit dernières années, les méthodes et processus **participatifs**, le **plaidoyer**, les **groupes de travail**, **l'avenir** de notre **modèle socio-économique**, notre **fonctionnement interne du collectif**, la nouvelle dynamique du **co-accompagnement**.

Programme du Séminaire

01 Journée d'interconnaissance



Objectifs : Petite Histoire / Grande Histoire : se rappeler des moments forts du collectif et découvrir ou redécouvrir les organisations du collectif

➡ pages 1 - 7

02 Journée sur les groupes de travail et le plaidoyer participatif



Objectifs : Connaître les actualités des groupes de travail et réfléchir aux enjeux du plaidoyer participatif grâce au théâtre forum

➡ pages 9 - 24

03 Journée sur le plaidoyer et les actions participatives



Objectif : Continuer le débat sur le plaidoyer participatif autour de nappes tournantes, imaginer des pistes pour la gestion des actions participatives

➡ pages 25 - 29

04 Journée Modèle Socio-économique



Objectifs : Envisager différents scénarii pour l'évolution du modèle socio-économique du collectif

➡ pages 30 - 46

05 Journée sur le co-accompagnement et clôture



Objectifs : Introduire la dynamique du co-accompagnement et permettre les premiers échanges entre binômes / trinômes. Clôturer le séminaire

➡ pages 47 - 54

Journée n°1 : Interconnaissance



Introduction

Le séminaire qui a réuni les membres du collectif Former pour Transformer du 13 au 17 octobre 2025 est le 6ème séminaire présentiel du collectif depuis sa création. Il a été préparé et animé par **les co-président.e.s du collectif, Merveille Furaha Muhemedi de l'APEF et Ndiakhate Fall, de l'UGPM**, avec l'appui pédagogique et logistique de Frères des Hommes.

Les objectifs du séminaire se basaient sur les axes prioritaires identifiés par les co-président.e.s :

- renforcer l'interconnaissance entre les membres
- renforcer l'articulation et la circulation de l'information entre les différents groupes de travail
- imaginer des pistes pour l'autonomisation du collectif

Le séminaire a débuté par une première journée d'interconnaissance. La première journée a ouvert le séminaire dans un climat à la fois chaleureux et dense. Pour beaucoup, c'était l'occasion de se retrouver en présentiel depuis longtemps ; pour d'autres, c'était aussi la première occasion de rencontrer réellement des partenaires rencontré.e.s uniquement sur Zoom.



Petite Histoire / Grande Histoire

Cette première animation, appelée **Petite Histoire / Grande Histoire**, a permis aux participant.e.s de relater des souvenirs du collectif. Pour cette animation, trois post-it ont été distribués à chaque participant.e.s. Chacun.e devait écrire une prise de conscience survenue grâce au collectif, un moment marquant et enfin un moment d'émotion lié au collectif. Une frise chronologique était collée au mur et à tour de rôle, les participant.e.s venaient raconter leur souvenir tout en replaçant dans le temps leur post-it grâce à la frise.

Quelques exemples de moments qui ont été relatés pendant l'animation :

Les prises de consciences



Beaucoup de prises de conscience évoquées renvoient au rôle fondateur des six priorités définies en 2017, moment qui revient comme un marqueur collectif extrêmement fort.

Quelques exemples significatifs :

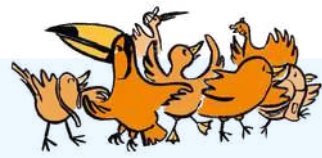
- **Juslène** (MPP) a rappelé que la **définition des 6 priorités** avait, pour la première fois, donné une vision globale issue de l'ensemble des partenaires, tout en respectant les différences et les contextes. Elle y a vu « la preuve que le changement doit être pensé pour et avec les populations vulnérables ».
- **Gérard** (Duhamic-ADRI) a expliqué que les discussions et échanges au cours **séminaire au Rwanda** lui ont permis de faire évoluer sa manière de travailler sur le terrain, notamment dans son approche de l'agroécologie.
- **Flavie** (FDH) a souligné l'importance des **pratiques de travail à distance** développées pendant la période COVID, qui ont transformé la façon de maintenir la dynamique collective.
- **Bipin** (FEDINA) a indiqué que les six priorités lui offraient une grille de lecture utile pour mener des actions de transformation sociale dans le contexte indien.

D'autres prises de conscience portent sur :

- la **coresponsabilité**,
- l'importance de la **capitalisation**,
- la nécessité de **partager les méthodes de formation**,
- ou encore **l'apprentissage mutuel** entre organisations.

Une idée revient souvent : le collectif permet d'élargir son horizon personnel et professionnel.

Les moments d'émotions



Ces moments sont souvent liés :

- à des contextes difficiles,
- à des relations de soutien mutuel,
- à la rencontre « réelle », après des mois derrière un écran.

Exemples particulièrement forts :

- **Katty** (CENCA) a raconté son émotion liée à la crise politique dans son pays : « Je suis partie du Pérou avec une présidente, et je rentre avec un autre... » Être entourée du collectif à ce moment-là lui a donné « de la joie et de la force ».
- **Mulaire** (MPP) a rappelé l'importance de la solidarité du collectif lorsqu'Haïti traverse des périodes très difficiles.
- **Les nouvelles organisations** (IPTK et AJE) ont partagé leur émotion de rencontrer enfin celles et ceux qu'ils ne connaissaient qu'en ligne.

Beaucoup ont insisté sur la qualité des liens construits au fil du temps.



Les moments marquants

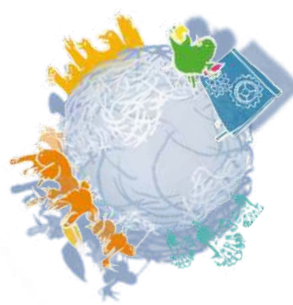
Les moments marquants relatés sont très variés mais on y observe une grande cohérence : ce sont souvent des expériences vécues en commun, des déplacements, des rencontres ou des décisions importantes.

Parmi les moments cités :

- Les **voyages d'échange** (Rwanda, Pérou, Sénégal...) ont été évoqués à de nombreuses reprises. Exemple : **Merveille** (APEF) a expliqué combien le voyage d'échange de 2023 au Rwanda avait transformé sa compréhension des pratiques discutées en ligne.
- Les **débuts du collectif en 2017**, souvent décrits comme intenses, avec des débats riches, parfois difficiles, mais structurants.
- La **mise en place de la coresponsabilité** (2021-2022) a été citée par plusieurs personnes comme un tournant majeur dans la culture interne des organisations.
- La **validation de la CP3** a été vécue comme un soulagement après des mois d'incertitudes autour du budget.
- Les **premières co-présidences** (à partir de 2020) ont été vues comme des moments d'affirmation claire de l'horizontalité.



Présentation des organisations



UGPM

L'UGPM a retracé les actions de l'organisation pour le développement rural et la promotion de l'agriculture paysanne. L'accent a été mis sur l'appui aux producteurs locaux, la souveraineté alimentaire et la structuration des coopératives rurales.



APEF

L'APEF a présenté les programmes de l'association en faveur de l'autonomisation des femmes et des jeunes, ses initiatives autour de l'entrepreneuriat féminin, de la formation professionnelle et de la lutte contre les violences basées sur le genre. L'association réalise également des actions en faveur de l'agroécologie.



DUHAMIC-ADRI

Duhamic-Adri a mis en lumière les initiatives de l'organisation pour améliorer les conditions de vie des ménages ruraux : actions en matière d'agroécologie, de sécurité alimentaire, inclusion des femmes et des jeunes dans le développement local.



MPP

Le MPP a mis en avant son engagement pour la souveraineté alimentaire et le développement rural durable. L'organisation a présenté ses actions en matière d'agroécologie, de reforestation et de renforcement des capacités des paysan.ne.s, et a affirmé son engagement en faveur du genre et de l'égalité entre les femmes et les hommes.



ADENYA

Adenya a présenté les initiatives de l'organisation en faveur de l'autonomisation économique et sociale des jeunes et des femmes en milieu rural. L'organisation a également mis en avant la méthode GALS qu'elle utilise pour renforcer le leadership, l'égalité de genre et la création d'activités génératrices de revenus durables.



FDH

L'équipe « France » de Frères des Hommes (Pôle Vie Associative) a présenté ses actions en France autour d'un jeu de memory, illustrant une action de sensibilisation menée en direction du public français, et une action collective solidaire, visant à mobiliser les citoyen.ne.s et des personnes migrantes pour construire des actions solidaires concrètes, développant l'estime de soi et promouvant une société plus équitable et durable.



CONCEPT

Concept a présenté un film mettant en avant le travail mené avec les jeunes sur leur participation et sur la promotion des valeurs démocratiques. Les visites inspirantes, avec des jeunes, dans d'autres structures, leur permettent de développer de nouvelles idées et de nouvelles actions citoyennes.



BATIK INTERNATIONAL

Batik a proposé une animation mimée pour présenter ses actions en France, autour de la migration, de la santé mentale et de la masculinité positive.



CENCA

Cenca a présenté une scène théâtrale, qui a permis de mettre en scène les modalités de travail de Cenca avec les femmes vulnérables, afin de favoriser leur émancipation, en travaillant avec l'ensemble de la communauté.



FEDINA

Fedina a présenté plusieurs vidéos visibilisant le travail avec les différentes populations vulnérables : groupements de femmes, de jeunes filles... Fedina œuvre aussi pour le droit des personnes retraitées et des travailleurs et travailleuses du secteur informel.



Présentation des nouvelles organisations

AJE



AJE participe aux activités du collectif depuis mars 2025, suite à la proposition de CONCEPT.

L'association a présenté ses actions et projets, en mettant en avant l'implication des jeunes dans la vie citoyenne et communautaire, à travers des initiatives liées à la formation, à l'entrepreneuriat social, à la protection de l'environnement.

La présentation a notamment insisté sur la méthodologie de la Recherche Action Participative (RAP), méthode employée par AJE pour impliquer les jeunes dans ses actions.

IPTK

IPTK participe aux activités du collectif depuis janvier 2025, suite à la proposition de FDH.

IPTK a présenté deux vidéos montrant les différentes initiatives menées par l'organisation dans les zones rurales de Bolivie auprès des communautés paysannes et autochtones. IPTK mène des projets de développement territorial, d'agroécologie et de renforcement des économies locales. Ces projets visent également la participation active des femmes et des jeunes dans la gestion communautaire des ressources naturelles.

La philosophie de l'IPTK est fondée sur la justice sociale, l'éducation populaire, la souveraineté alimentaire et l'autonomie des peuples. L'association a souligné son engagement pour le respect des identités culturelles et des savoirs ancestraux.



Une organisation en cours d'intégration non présente au séminaire :

ACORD-Rwanda



ACORD-Rwanda participe aux activités du collectif depuis janvier 2025, suite à la proposition de Duhamic-ADRI. Pour l'instant ACORD est surtout actif dans le groupe agroécologie. Comme le séminaire avait lieu à Paris, les membres d'ACORD-Rwanda n'ont pas pu être présent.e.s lors de ce séminaire.

ACORD-Rwanda est une association qui mène, entre autres, des projets qui placent l'agroécologie comme levier vers des modes de production et de consommation durable, garant de la souveraineté alimentaire des peuples. L'association est également très active dans des initiatives de plaidoyer au niveau local et national.

Journée n°2 : Réflexions sur les groupes de travail et le plaidoyer



La deuxième journée a été consacrée à deux thématiques complémentaires.

La matinée a permis de présenter **les travaux des quatre groupes de travail thématiques actuellement actifs au sein du collectif (Communauté de Pratiques Jeunesse, Groupe Genre, Groupe Agroécologie et Groupe Communication)**, puis d'échanger et de débattre sur les objectifs des groupes de travail, la circulation de l'information, et la diffusion, l'appropriation et la valorisation des ressources pédagogiques du collectif.



L'après-midi a été consacrée à une **séance de Théâtre Forum, animée par la Compagnie du Théâtre de l'opprimé, afin d'échanger sur les pratiques de plaidoyer**, les contextes de leur mise en place et les obstacles rencontrés. En effet, les organisations avaient exprimé la volonté de travailler collectivement sur la question du plaidoyer, et cette modalité de travail permettait d'échanger de manière dynamique sur les pratiques déjà existantes au sein des organisations.

Petite introduction de la journée

Lors du deuxième jour du séminaire, dans la matinée, chaque groupe de travail thématique était chargé de présenter un résumé des avancées, des thématiques abordées et des présentations réalisées, ainsi qu'un historique du groupe de travail.

L'idée était de construire ensemble une photographie du parcours de chaque groupe de travail, depuis son lancement jusqu'à aujourd'hui. Chaque groupe de travail avait deux représentant.e.s qui ont présenté, chacun.e.s à leur manière, le fonctionnement et le cheminement de leur groupe.

Dans les pages suivantes, nous expliquerons en détail les présentations de chaque groupe de travail : le groupe Jeunesse, le groupe Genre, le groupe Agroécologie et le groupe Communication, qui est un groupe mixte, à la fois thématique et opérationnel.

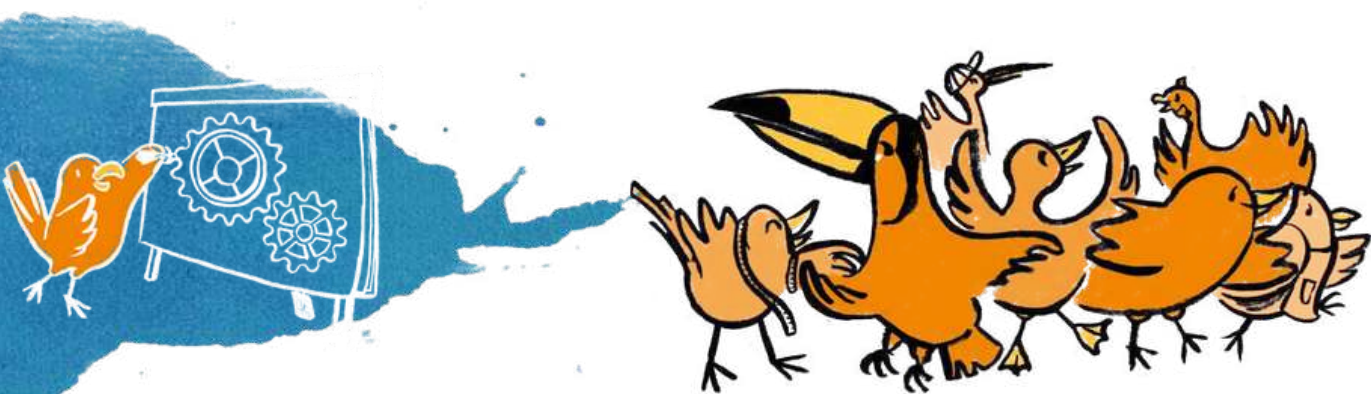
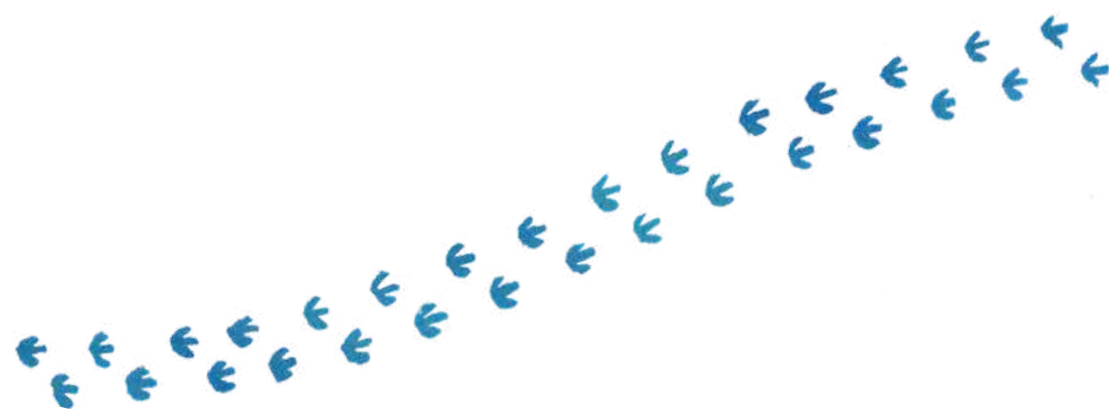
Il est également important de mentionner que certains groupes de travail ont parlé des coproductions réalisées au sein de leur groupe. Enfin, parmi les représentant.e.s, certaines personnes sont des co-référent.e.s de leurs groupes, c'est-à-dire qu'elles sont chargées d'assurer la facilitation et le bon fonctionnement des groupes de travail auxquels elles appartiennent.

Journée n°2 : Réflexions sur les groupes de travail et le plaidoyer



Dans l'après-midi, un espace a été dédié à la réflexion autour du plaidoyer et de la participation à travers le théâtre forum.

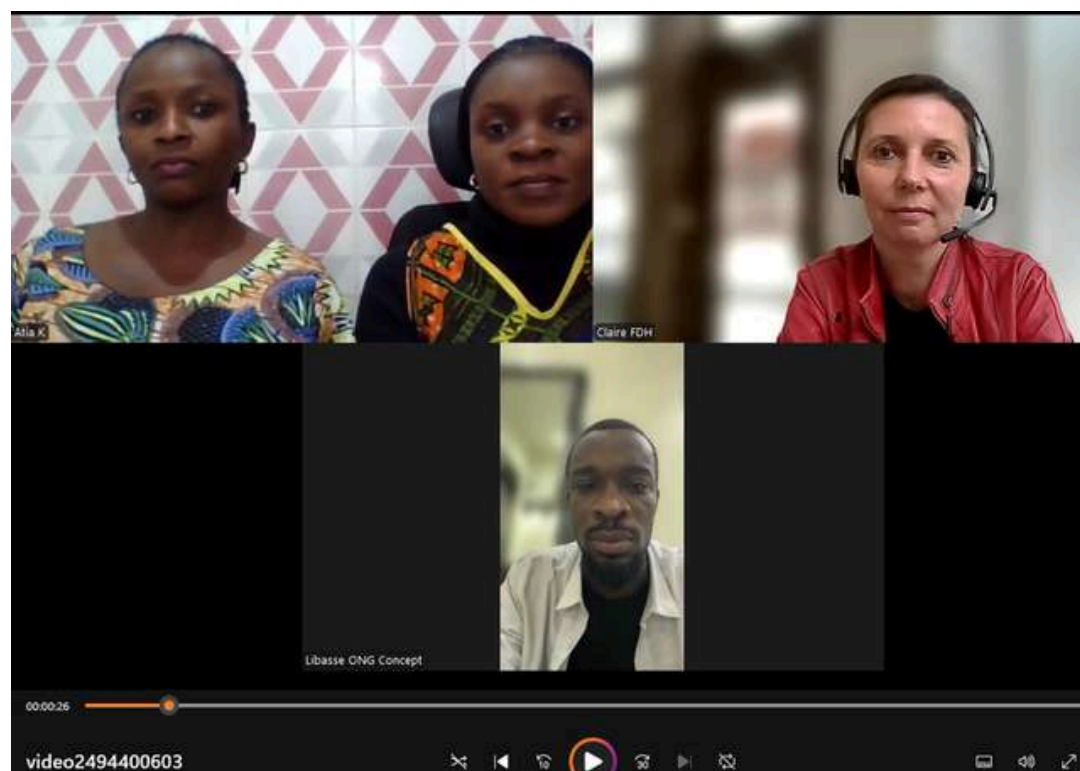
Dans les pages suivantes, ce qui a été travaillé le mardi après-midi sera présenté en détail.



Présentation de la Communauté de Pratique Jeunesse

Les objectifs de la communauté de pratiques jeunesse

- > Favoriser les échanges et les pratiques entre les organisations, mettre en commun les expériences autour de l'accompagnement de jeunes.
- > Coproduire des ressources pédagogiques utiles à toutes les organisations à partir de ces échanges



La Communauté de Pratiques Jeunesse est animée par 4 coréférent.e.s : **Atia (APEF), Yvette (APEF), Libasse (Concept) et Claire (FDH).**

3 des coréférent.e.s n'étaient pas présent.e.s au séminaire, mais une présentation vidéo avait été préparée pour présenter l'histoire, les objectifs et le fonctionnement de la Communauté de Pratiques Jeunesse.

Bigue (Concept) et Alexis (FDH), participant.e.s du groupe qui étaient sur place, ont pu compléter cette présentation et échanger avec les participant.e.s.

Historique

Ce groupe de travail a démarré en décembre 2022. 10 sessions ont eu lieu, jusqu'en février 2024. Les dernières séances ont été consacrées à la coproduction d'un document *L'accompagnement des jeunes au sein de nos organisations*, disponible sur le site de l'atelier de la transformation sociale.



Fonctionnement de la coréférence

La coréférence du groupe s'est mise en place en juillet 2023. Le rôle des coréférent.e.s est d'assurer la facilitation pendant les séances Zoom, mais aussi d'assurer les échanges par mail, par WhatsApp, faire le lien avec les interprètes, assurer les compte-rendu et les diffusions, animer le processus de production... Toutes ces tâches se font à tour de rôle au sein des coréférent.e.s du groupe. Cela renforce nos capacités : estime de soi, animation de réseau, facilitation...

Perspectives

Cette communauté de pratique s'est relancée en mars 2025, elle a intégré de nouveaux et nouvelles participant.e.s, et nous sommes pour l'instant dans une phase d'interconnaissance. Notre objectif est d'aller vers une nouvelle coproduction, qui intégrerait encore davantage le point de vue des jeunes.



Présentation du Groupe Genre

Le Groupe de travail Genre a présenté un **flyer** (voir ci-dessous), élaboré par son **groupe de co-référence**. Ce dernier est composé de quatre membres chargées d'assurer le bon fonctionnement du groupe : Patricia (IPTK), Yeffel (CENCA), Blandine (APEF) et Ndeye Khady (Concept).

Le tableau présenté à droite propose une synthèse des informations clés, tandis que le flyer reprend l'ensemble des éléments présentés au groupe.



Membres	Adenya, APEF, Batik International, CENCA, Concept, Duhamic-ADRI, FDH, Fedina, IPTK, MPP, UGPM.
Historique	Né de la volonté de travailler de manière plus approfondie les questions de genre, en s'appuyant sur les pratiques déjà existantes dans plusieurs organisations.
Fonctionnement	Réunions en visio tous les deux mois avec facilitation tournante (groupe de coréférence) : animation, compte rendu, coordination des mails et du groupe WhatsApp.
Co-références	La co-référence a commencé à fonctionner en 2025. Les rôles des co-référentes sont globalement définis et font l'objet d'une rotation tous les six mois.
Objectifs	Partager les expériences, outils et pratiques autour du genre, dans des contextes très différents.
Défis / Perspectives	Faire une synthèse des présentations sur le leadership féminin, choisir des thématiques à approfondir, aller vers une co-production collective. Encourager la participation des hommes au sein du groupe.



Présentation du Groupe Genre

Le Groupe Genre



Nos thématiques d'échange

Leadership des femmes

Masculinités positives

Self-defense

Méthode GALS

Le développement du pouvoir d'agir dans la sphère familiale

Méthodes de sensibilisation sur l'égalité des genres

Les co-référentes du groupe



Ndeye Khady, CONCEPT



Patricia, IPTK



Yeffel, CENCA



Blandine, APEF

Objectif du Groupe

Partager nos expériences autour du genre, nos outils et méthodes

Les Réunions du Groupe Genre

Réunion tous les 6 semaines ou deux mois

Phase pré réunion (les co-référentes)

Répartition des tâches (facilitation, compte-rendu, mails et WhatsApp)

Les Organisations membres du Groupe

IPTK ; CENCA ; ONG CONCEPT; APEF; Frères des Hommes ; Batik-international ; ADENYA; Duhamic-Adri; UGPM ; Fedina

Les séances du groupe Genre



2021

- **CENCA** : Présentation de la formation Habla Causa pour les hommes
- **Batik International** : présentation sur les masculinités positives
- **Fedina** : présentation sur le self-defense appliqué à l'esprit, au coeur et au corps

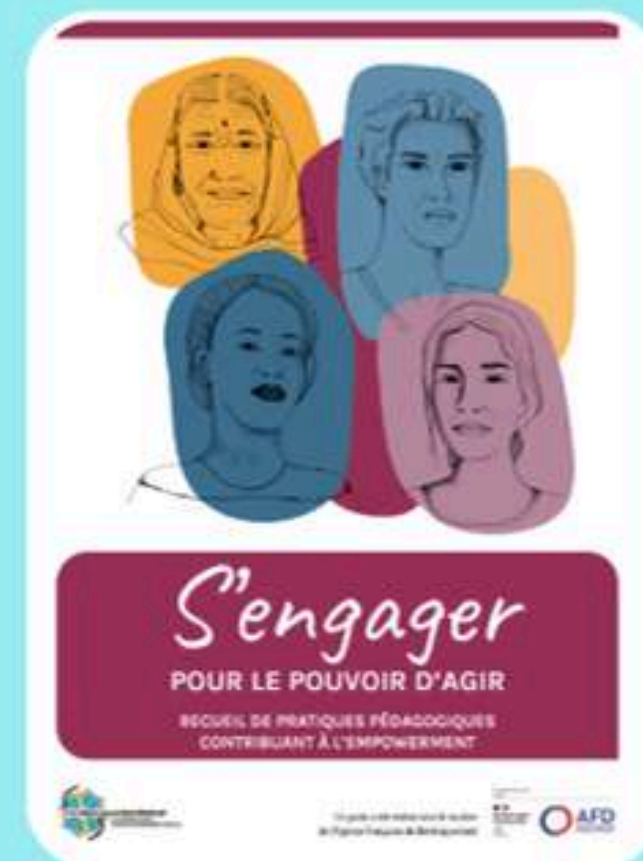
2022 - 2023

- **CENCA** : Comment accompagner les femmes ayant développé leur pouvoir d'agir dans la sphère publique et devenues leaders, mais qui sont toujours confrontées à la résistance, et même violence, de leur conjoint/famille dans la sphère privée ?
- **ADENYA** : Comment travailler avec différents acteurs de la communauté pour sensibiliser et lutter contre les croyances qui vont à l'encontre de l'égalité de genre ?
- **CENCA** : Comment faire en sorte que le genre soit transversal, autant dans la structure que dans les projets ? Faut-il intégrer le genre comme un axe transversal au sein de CENCA pour que ça re-descende dans les projets ?
- **DUHAMIC ADRI** : présentation de la méthode GALS
- **APEF** : présentation des cercles de paroles entre hommes
- **ADENYA** : présentation de l'éducation différenciée Femmes-Hommes au Rwanda

2025

Interconnaissance et intégration de nouvelles personnes au groupe
Présentations sur nos méthodes d'accompagnement des femmes à développer leur leadership

Présentations par : MPP, IPTK, Concept, UGPM, Cenca, Duhamic-ADRI, Adenya, APEF



Co-production : Les pratiques liées au genre qui contribuent à l'empowerment



Présentation du Groupe Agroécologie

La présentation du groupe Agroécologie a été assurée par trois de ses membres : Ndiakhate (UGPM), Alexis et Gérard (Duhamic-ADRI). Bien qu'ils ne fassent pas encore partie d'un groupe de co-référence — dont la création est prévue en 2026 — ils participent activement et régulièrement aux activités du groupe.

Sur la droite, vous trouverez la définition de l'agroécologie, élaborée de manière collaborative avec les représentants et tou.te.s les participant.e.s du groupe. Les pages suivantes présentent également une **infographie co-produite** retraçant l'historique du groupe, ses principaux défis et les perspectives pour ses prochaines étapes.

Le tableau suivant synthétise les informations clés du groupe de travail, tandis que le flyer va plus loin et les approfondit :

<u>Historique</u>	Groupe lancé à partir des échanges autour des pratiques d'agroécologie déjà existantes dans plusieurs organisations lors du séminaire de 2022 au Rwanda, puis structuré comme groupe de travail à part entière dans le collectif.
<u>Fonctionnement</u>	Réunions en visio tous les deux mois environ, avec interprétation. Échanges de pratiques, retours d'expériences, réflexion sur des ressources communes.
<u>Membres</u>	APEF, ACORD-Rwanda, AJE Batik, Concept, CENCA, Duhamic-ADRI, Fedina, FdH, UGPM, MPP
<u>Objectifs</u>	Partager les expériences, renforcer l'autonomie communautaire, construire une vision commune et des stratégies partagées
<u>Défis / Perspectives</u>	Mieux inclure les femmes dans le GT, décentraliser l'animation, lancer une première co-production, et aller vers une séance conjointe avec le GT Genre (écoféminisme).

Définition de l'Agroécologie selon les membres du groupe

Pour le collectif FpT, l'agroécologie, c'est une approche agricole, sociale et culturelle qui relie la production alimentaire au respect de la nature et des communautés.

C'est à la fois un mode de vie et une pratique de transformation sociale, qui intègre les **dimensions environnementales, économiques, sociales, politiques et spirituelles**.

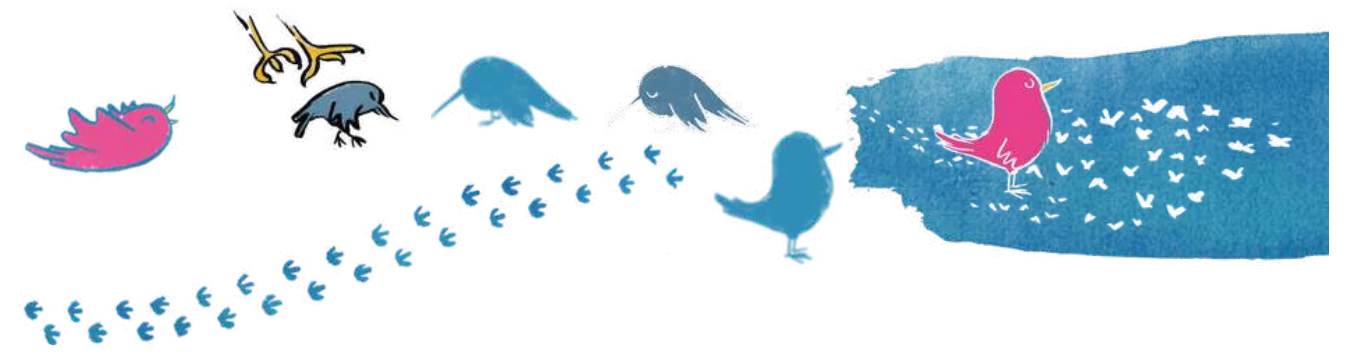
Son objectif est de renforcer l'autonomie des communautés rurales et urbaines, tout en tissant des liens de solidarité, de justice sociale et de respect de la Terre. Il s'agit d'une approche collective par nature, qui vise à préserver la biodiversité et la fertilité des sols, à garantir la sécurité et la souveraineté alimentaires et à proposer des alternatives face au changement climatique.

C'est aussi un outil pour défendre la reconnaissance des droits des communautés et l'égalité des sexes.

Enfin, l'agroécologie au sein du collectif FpT valorise les connaissances communautaires en les associant aux connaissances techniques et ancestrales, ainsi qu'à l'éducation écologique.



Présentation du Groupe Agroécologie



GROUPE TRAVAIL AGROÉCOLOGIE



1. OBJECTIFS DU GT AGROÉCOLOGIE

- Inspirer et apprendre collectivement
- Définition commune
- Stratégies partagées
- Créer un espace de rencontre entre profils
- Renforcer le plaidoyer politique
- Renforcer l'autonomie agroécologique.

2. VOYAGE D'ÉCHANGE - 2022

- Duhamic, Adenya, UGPM, APEF et FdH
- **Objectifs** : partage d'expériences, découvrir des pratiques communautaires et s'inspirer de méthodologies



4. PAUSE ET RELANCE

- **2024** : pas de réunion du GT
- **2025** : Reprise de la dynamique de partage d'expériences concrètes et d'approfondissement des apprentissages collectifs (thématique : éducation environnementale des communautés)

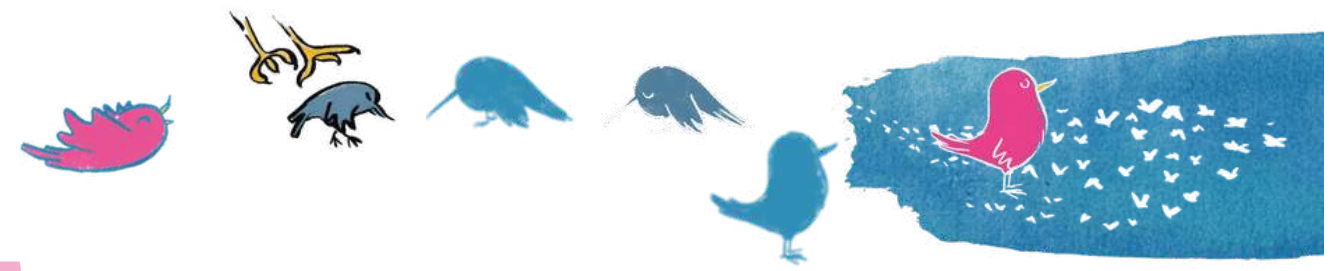
3. PREMIERS PAS DE CONSOLIDATION

2023 : Mise en route effective avec comme axe stratégique : « **pratique de transformation sociale** »

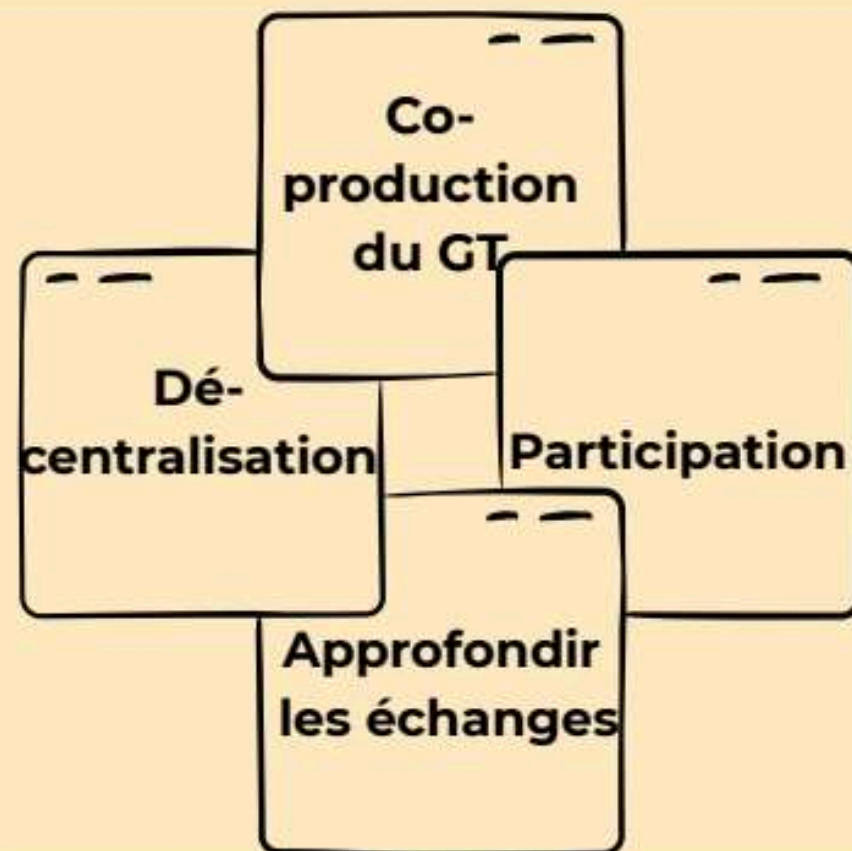
- Identification de **5 dimensions** de l'agroécologie (l'exploration conceptuelle (environnementale, sociale, politique, économique et spirituelle))



Présentation du Groupe Agroécologie



PERSPECTIVES ET DÉFIS



PROCHAINES ÉTAPES :

- 1 Poursuivre les présentations des organisations.
- 2 Approfondir le lien agroécologie et éducation communautaire.
- 3 Séance conjointe avec le GT Genre autour de l'écoféminisme.
- 4 Création d'un groupe de coréférence en 2026



L'agroécologie est une approche agricole, sociale et culturelle qui relie la production alimentaire au respect de la nature et des communautés.

Le groupe Communication

Les éléments présentés ici sont issus des affiches réalisées par les membres du groupe Communication afin de présenter leur groupe.

Les membres



Assane
UGPM



Fidèle
Adenya



Katty
CENCA



Jimmy
IPTK



Léocadie
Duhamic-ADRI



Laure et Marie Sara
FDH



Ornella et Justin
APEF



Bipin et Mahesha
Fedina



Baldé
CONCEPT



Alexander,
MPP

Comment fonctionne le groupe ?

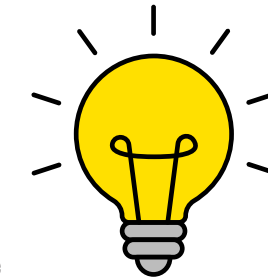
Lors de réunions fréquentes (tous les deux mois), nous présentons ce que font nos organisations en termes de communication.

Nous gérons la page Facebook et la newsletter du site (Atelier de Transformation Sociale)

L'évolution du groupe



Le groupe Communication



Thèmes identifiés pour les échanges de pratiques :

Outils et canaux de communication :

X(Twitter) et Youtube

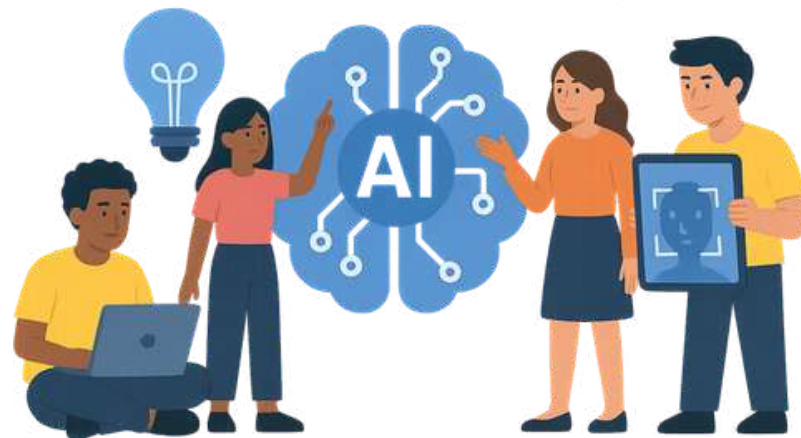


radio communautaire



Communication inclusive et participative : méthodes adaptées aux personnes analphabètes, approche des groupes vulnérables, implication des parties prenantes.

Stratégies de communication : Intégration des jeunes, usages et éthique de l'intelligence artificielle.



Idées pour les stratégies de communication interne du groupe

- Harmoniser la communication interne : Définir des règles et des outils communs, en tenant compte des évolutions technologiques.
- Favoriser la compréhension mutuelle : organiser des échanges pour mieux se connaître et renforcer la cohésion collective.
- Diffuser les productions pédagogiques : Établir un processus clair de diffusion interne (via l'Atelier de Transformation Sociale) afin que chaque équipe puisse s'appropriier et utiliser le contenu.
- Mettre en place des outils collaboratifs : Créer une communauté WhatsApp en complément de Facebook ; synchroniser les publications entre la page Facebook et l'Atelier ; utiliser Google Agenda pour les invitations ; maintenir un annuaire de contacts partagé et mis à jour (Drive) ; partager systématiquement le contenu des réunions dans un dossier Drive.

Idées pour les stratégies de communication externe du groupe

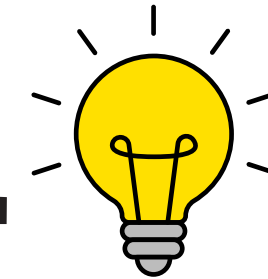
- Clarifier les publics cibles : identifier les objectifs, cartographier les alliés et les partenaires.
- Renforcer la visibilité du groupe : mettre en avant le site internet de l'Atelier, créer un profil LinkedIn et diffuser plus largement la newsletter.
- Développer une présence sur les réseaux sociaux : Facebook, Instagram (interconnectés), publications courtes et fréquentes ; envisagez ensuite un compte TikTok (courtes vidéos). Tenez compte des contraintes en termes de ressources humaines.
- Se connecter au collectif : impliquer d'autres groupes de travail dans les publications.



Le groupe Communication



Elements de débat collectif sur la communication



Nos défis

- Gérer régulièrement le groupe Facebook.
- Les membres du groupe sont très occupés.
- Il est difficile de communiquer ce qui se passe au sein du groupe : nous communiquons par e-mail, et nous devons considérer la responsabilité de la communication de groupe pour communiquer sur le groupe en interne et en externe.



Quel rôle exact doit jouer le groupe Communication dans le collectif : communication interne, externe, ou les deux ?

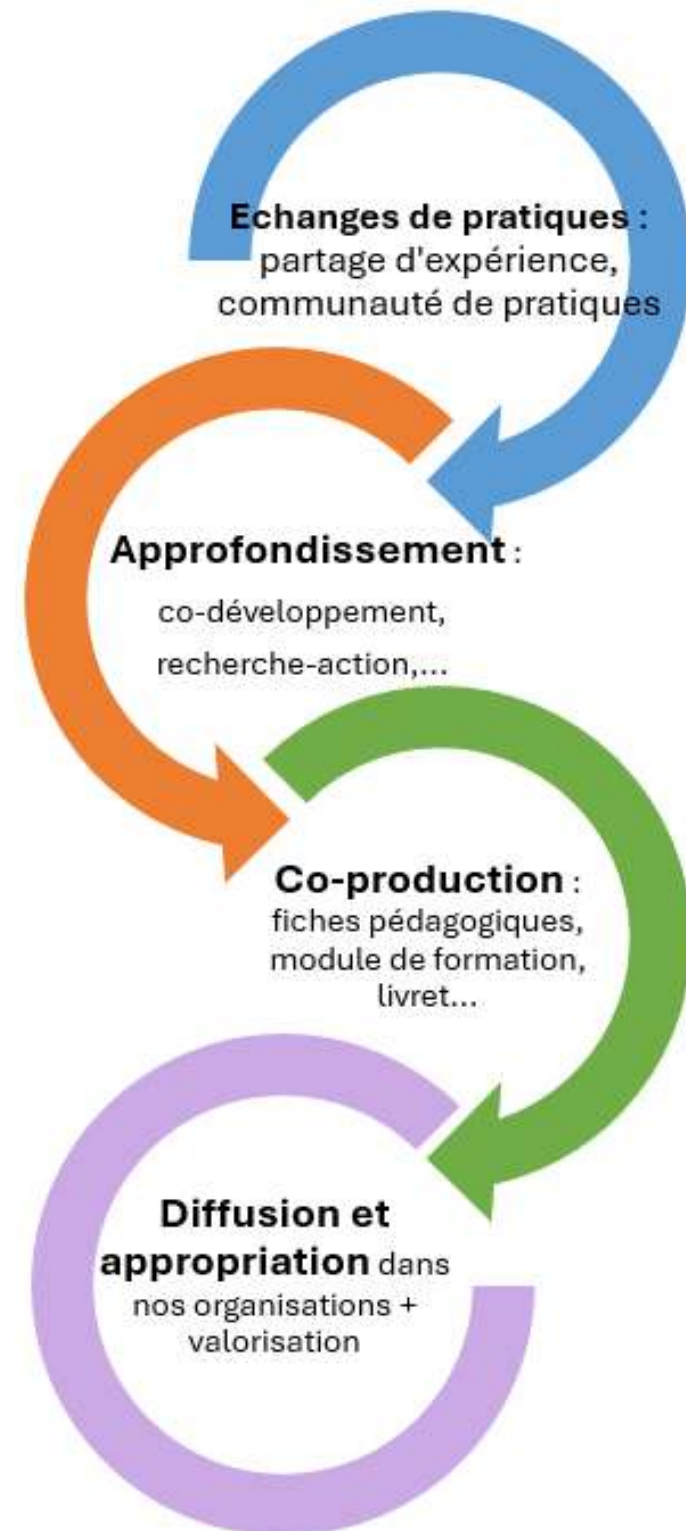
- Plusieurs personnes ont pointé la confusion entre communication interne (faire circuler les informations à l'intérieur du collectif) et communication externe (donner de la visibilité aux actions du collectif et des organisations vers l'extérieur).
- Le groupe Communication semble parfois attendu sur les deux terrains, ce qui peut créer des ambiguïtés.
- L'échange a permis de rappeler que le groupe Communication n'a pas vocation à "porter" toute la communication du collectif, mais plutôt à soutenir, harmoniser et outiller les organisations.

Jusqu'où va la responsabilité du groupe Communication dans le suivi des autres groupes de travail ?

- Cette question est ressortie avec insistance : certaines personnes proposaient que le groupe Communication suive les travaux des autres groupes de travail pour mieux diffuser leurs productions.
- Mais cette idée a immédiatement soulevé des inquiétudes : charge de travail trop importante, manque de réalisme, et risque de transformer le groupe communication en "secrétariat général" du collectif, ce qui n'est pas son rôle.
- Ce qui a fait consensus, c'est que le groupe Communication peut accompagner la valorisation des ressources produites, mais ne doit pas devenir responsable du suivi de chaque groupe.
- Son rôle reste celui d'un espace d'appui, pas d'un espace de coordination générale.

Les étapes et modalités des groupes de travail thématiques

Le schéma ci-dessous présente les étapes des groupes de travail, sous forme de "boucles d'apprentissage". En phase 2, les groupes de travail sont plus ou moins passés par toutes ces étapes. Désormais, en phase 3, après plusieurs mois d'interconnaissance, les différents groupes thématiques vont se lancer dans une nouvelle étape d'apprentissage. Les participant.e.s du séminaire ont ainsi pu réfléchir collectivement sur ces étapes, à partir du schéma proposé qui synthétise l'expérience de la phase 2.



Eléments de débat

Comment transformer les échanges des groupes de travail en ressources réellement utiles pour l'ensemble du collectif ?

Transformer les pratiques partagées dans le cadre des groupes de travail en outils concrets et utilisables dans nos différents contextes est un enjeu pour les groupes de travail du collectif Former pour Transformer. Cela passe par des processus de co-production, comme on a pu le voir dans le groupe Jeunesse ou le groupe Genre. Certain.e.s participant.e.s ont mis en avant l'importance d'intégrer la capitalisation dès le début du travail plutôt qu'en fin de processus. Cela permet de mieux organiser les informations, d'éviter la perte de contenu, et d'arriver à des productions qui répondent vraiment aux besoins des organisations.

L'enjeu pour l'année prochaine est de passer d'un espace d'échange à un espace qui produit, sans perdre la dynamique actuelle très participative des groupes.

La capitalisation doit-elle être une étape formelle ou un processus continu intégré aux pratiques collectives ?

Pour certain.e.s, il est nécessaire d'avoir des moments clairement identifiés où on "met au propre" ce qui a été vu, en produisant des documents, des outils, ou des synthèses. Pour d'autres, si cette étape n'est pas portée au quotidien, elle risque d'arriver trop tard ou de devenir une charge inhabituelle.

L'équilibre proposé consistait à faire de la capitalisation un fil conducteur, sans surcharger les organisations, et en prévoyant tout de même des temps dédiés pour finaliser et partager les ressources.

La co-production et la capitalisation doivent rester simples, utiles et adaptées, sans créer une charge de travail supplémentaire trop forte.

Éléments de débat : circulation de l'information, et diffusion des productions

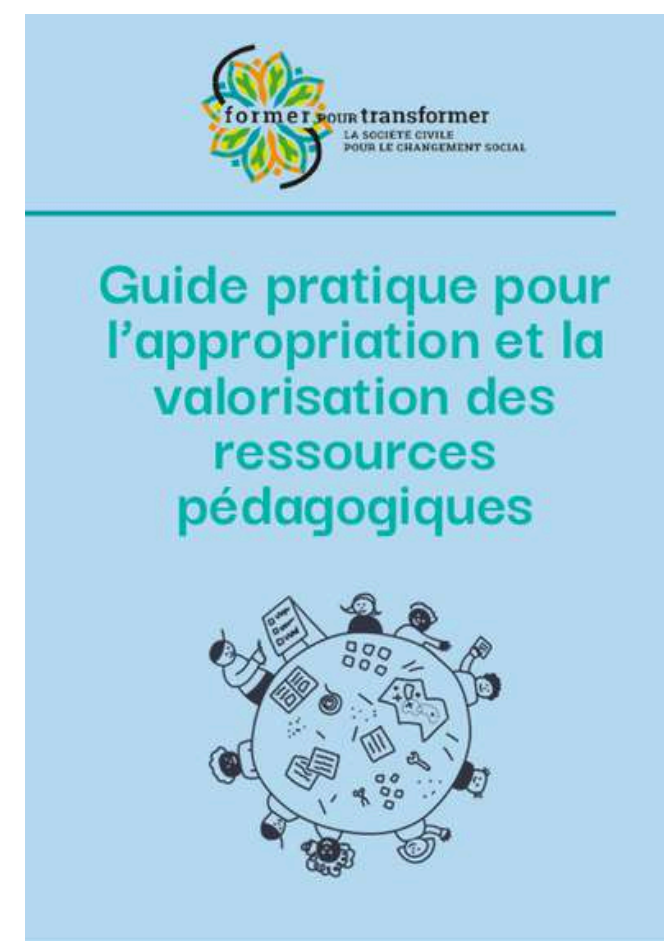
Comment organiser les groupes de travail pour qu'ils restent efficaces, simples à suivre, et accessibles à toutes les organisations ?

Certaines organisations ont mis en avant le risque de surcharge : trop de réunions, trop de sujets, trop de documents. Cela peut décourager la participation et réduire l'impact des groupes. Ce qui ressort des échanges, c'est une volonté d'harmoniser certains outils (documents de suivi simples, calendrier partagé, pratiques communes de compte rendu), tout en maintenant la flexibilité nécessaire pour que chaque groupe fonctionne selon son rythme et ses réalités.



La diffusion et appropriation des ressources produites par le collectif

En 2024, des consultations avec neuf organisations membres du collectif Former pour Transformer ont été organisées pour cartographier leurs bonnes pratiques de diffusion, appropriation et valorisation des ressources pédagogiques. Ce livret a pour but de soutenir les organisations pour mettre en place des stratégies pour une meilleure utilisation des ressources produites dans le cadre du collectif au cours de la troisième phase du programme.



Ce document a été imprimé et distribué aux participant.e.s du séminaire. Il est disponible pour être consulté sur le site "L'Atelier de la Transformation Sociale", dans la rubrique "Nos principes"



Théâtre Forum sur le plaidoyer participatif

L'après-midi a été consacrée à une **séance de Théâtre Forum, animée par la Compagnie du Théâtre de l'opprimé, afin d'échanger sur les pratiques de plaidoyer**, les contextes de leur mise en place et les obstacles rencontrés.

Le théâtre forum, qu'est ce que c'est?

Le théâtre forum est un outil d'éducation populaire, créé par Augusto Boal dans les années 1970, au Brésil, dans le cadre du Théâtre de l'Opprimé. Cette pratique théâtrale se fonde sur la conviction que le théâtre peut et doit être une technique pour changer le monde, en permettant à toute personne d'expérimenter, de devenir acteur.ice et de tester son pouvoir d'action.

Le théâtre forum est un outil d'animation participatif visant à susciter l'analyse collective, le débat et l'expérimentation de solutions à partir de la mise en scène de situations concrètes, mettant en jeu des relations de pouvoir, entre un.e ou des « oppresseur.e.s » et un.e ou des « opprimé.e.s ». Au cours de mises en scène inspirées de situations réelles, les comédien.ne.s et les spectateur.ices interagissent : le public est invité à intervenir directement sur la scène, pour modifier la situation.

L'objectif du théâtre forum est de rendre visibles les mécanismes à l'œuvre dans une situation (rapports de pouvoir, postures, discriminations, injustices) et d'en analyser les points de blocage. En invitant le public à intervenir directement sur scène, il favorise l'appropriation des enjeux, l'expression des points de vue et l'exploration de pistes d'action concrètes. Les participant.e.s occupent ainsi une place centrale : ils/elles deviennent acteur.ice.s du changement en expérimentant, aux côtés des comédien.ne.s, différentes manières de transformer la situation présentée. Le théâtre forum constitue un outil pertinent dans des contextes variés tels que la formation, le plaidoyer ou les actions de transformation sociale.



Déroulement

Une animatrice (joker) et trois comédien.ne.s du Théâtre de l'Opprimé ont présenté le principe du théâtre forum. Les comédien.ne.s ont joué deux courtes scènes qui avaient été préparées pour cette intervention, sans interruption.

Après cette première lecture, le joker ouvre la séquence d'analyse. Le groupe décrit ce qu'il avait vu, ce qui l'a frappé, ce qui bloque dans la situation. À partir de là, les participant.e.s peuvent intervenir sur scène de plusieurs manières, comme remplacer un personnage pour proposer une posture différente, introduire un nouveau rôle (un parent, un relais communautaire, un pair, un intermédiaire), tester un scénario alternatif (plus d'écoute, plus de recul, plus de transparence, etc.).

Chaque fois qu'un.e participant.e intervient, la scène est rejouée partiellement, en intégrant la nouvelle proposition. Cela permet d'observer immédiatement ce que la modification produit : ouverture, déplacement, apparition de nouvelles tensions... La joker a veillé à maintenir un cadre de réflexion sécurisant, en posant des questions sur les intentions, les émotions, les représentations et les effets des actions.

Ce processus – jouer, intervenir, rejouer, analyser – a permis d'entrer dans une compréhension fine des mécanismes à l'œuvre dans les pratiques d'accompagnement et de plaidoyer. Le théâtre forum n'a pas cherché à "résoudre" les scènes, mais plutôt à faire émerger des pistes d'action, des marges de manœuvre, et une conscience plus claire des rapports de pouvoir, des contraintes invisibles et des leviers possibles.

Scène n°1

Un animateur et deux jeunes se retrouvent pour produire une vidéo afin de présenter leur projet pour le quartier aux autorités locales. Les deux jeunes sont découragé.e.s, car d'autres jeunes sont absent.e.s, démobilisé.e.s. La jeune fille a aussi d'autres priorités à gérer (aider sa mère). L'animateur insiste qu'il s'agit d'un projet « par vous, pour vous » mais ce n'est pas convainquant pour les deux jeunes.

Interventions sur scène

- Un participant intervient dans la scène comme un autre animateur : il négocie avec les jeunes, montre son engagement, joue un rôle de médiateur, essaye de comprendre leur problème. Il a une posture d'écoute active. Il dit notamment aux jeunes qu'il va participer lui aussi à cette dynamique, ce qui génère plus d'enthousiasme chez les jeunes. Il a montré l'importance du projet, comment il sera bénéfique aux jeunes du quartier : « c'est important de s'allier avec d'autres personnes, de créer une force collective ».
- Une autre participante intervient comme une autre animatrice : le projet est pour tous, pas que pour eux ! les jeunes se plaignent de ne plus faire partie d'un groupe. Elle leur propose de faire une vidéo pour motiver leurs ami.e.s à participer. Elle conclut sur l'importance de laisser les jeunes exprimer leur ressenti, sans culpabilisation. Elle cherche des solutions avec eux, même en dehors du cadre de leur projet. Lors du débat, elle indique : « Dans cette scène, au départ, tous.te.s les acteur.ice.s ne sont pas sur un pied d'égalité. On dirait que les jeunes participent au projet de l'animateur. »
- Enfin, une troisième participante intervient en tant qu'animatrice, et propose d'aller voir la mère de la jeune fille, pour voir aussi comment la soulager. Pour elle, « c'est important aussi d'accompagner la jeune pour qu'elle puisse aussi dégager du temps pour se consacrer à ce projet. Il faut leur faire des propositions, mais sans s'imposer. »

Scène n°2

Trois animateur.ices échangent sur l'idée de mettre en place une initiative de plaidoyer participatif au Maroc dans un village isolé. L'un des personnages est enthousiaste, il s'appuie sur une expérience précédente dans un autre contexte, mais les autres ne pensent pas que l'initiative est répliquable et découragent le personnage motivé.

Interventions sur scène

Plusieurs participant.e.s ont pris le rôle de l'animateur.ice, à tour de rôle, et ont proposé différents arguments, :

- il est nécessaire d'essayer même si cela n'a pas marché ailleurs.
- il faut chercher des relais au sein de la communauté, s'appuyer sur le chef de village
- il faut situer les actions dans un contexte, il faut étudier tout le contexte pour adapter notre action
- il est central de prendre le temps et de s'appuyer sur les animateurs de terrain.



Retour en petits groupe du théâtre forum

Après l'animation du théâtre Forum, il y a eu une séquence pour que chacun.e s'approprié ce qu'il/elle a vécu autour de ces débats sur le plaidoyer participatif. Le groupe a donc été réparti en 4 sous-groupes pour effectuer 30 minutes d'échanges, sur la question : "Quels liens puis-je faire avec mes propres pratiques, et mes propres questionnements ?"

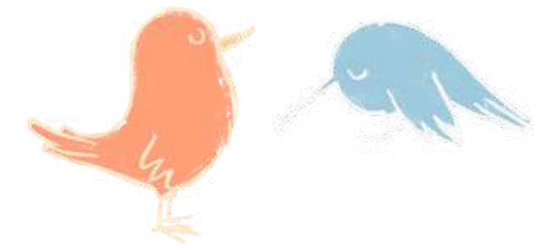
Le Théâtre Forum : un Levier pour renforcer le pouvoir d'agir et la prise de conscience

- Dans plusieurs groupes, le théâtre forum a été identifié comme un outil pertinent pour travailler le plaidoyer participatif, à condition de ne pas le considérer comme une fin en soi. Les échanges ont montré que le théâtre permet avant tout de renforcer le pouvoir d'agir des personnes, en leur donnant un espace pour s'exprimer, se reconnaître dans des situations vécues, et tester d'autres manières d'agir.
- Certaines organisations ont partagé leurs pratiques existantes de plaidoyer collectif, notamment à travers des journées de mobilisation ou des actions symboliques (8 mars, mobilisation des personnes âgées, etc.). Dans ce cadre, le théâtre forum est vu comme un outil complémentaire, permettant de formuler des messages autrement et de rendre visibles des situations d'injustice. À CENCA, par exemple, le théâtre forum est utilisé à la fois pour renforcer le pouvoir d'agir des populations et comme support de communication auprès des autorités. D'autres organisations, comme Fedina, ont évoqué l'usage de jeux de rôle pour faciliter le dialogue avec les institutions.
- Les échanges ont également mis en lumière que, dans certains contextes, notamment en France, les bénévoles ou les personnes engagées n'osent pas toujours s'adresser directement aux autorités. Le théâtre forum apparaît alors comme un moyen de dire les choses plus facilement et de créer un cadre collectif plus sécurisant.



Le Théâtre Forum comme outil permettant la participation et l'inclusion

- Les restitutions ont largement insisté sur la question de la participation. Le théâtre forum a été perçu comme un outil particulièrement intéressant pour favoriser une participation active et inclusive, notamment parce qu'il permet d'impliquer directement les personnes, y compris celles qui sont habituellement moins à l'aise avec la prise de parole.
- Plusieurs groupes ont souligné que le théâtre permettait d'intégrer des personnes analphabètes ou peu à l'aise à l'oral, en passant par le corps, l'image et la mise en situation. Il facilite ainsi l'expression de vécus et de problématiques qui ne trouvent pas toujours leur place dans des formats plus classiques. Cette dimension a été associée à la pédagogie populaire, qui vise à inclure toutes les personnes, sans distinction de niveau scolaire ou de maîtrise des codes institutionnels.
- Les échanges ont également rappelé l'importance de prendre en compte chaque individualité : chaque personne apporte une expérience, une émotion, un point de vue spécifique. Le théâtre permet de casser certaines idées reçues et de sortir de représentations figées, en donnant à voir la complexité des situations.
- Enfin, la participation a été pensée comme une première étape d'un processus plus large : participer, c'est déjà prendre part à une réflexion collective, mais cela peut aussi ouvrir la voie à une implication plus forte et à une prise de position dans les décisions.



Le Théâtre Forum : une technique permettant d'obtenir une meilleure compréhension des situations et des contextes

- Un point très fort des restitutions concerne la prise en compte des contextes sociaux et politiques. Les échanges ont montré que le théâtre forum fait émerger des réalités de terrain parfois difficiles à verbaliser autrement, et permet de mieux comprendre les tensions liées aux contextes spécifiques des pays et des territoires.
- Des exemples ont été cités, notamment au Pérou et en Haïti, où des ONG sont intervenues sans toujours évaluer les besoins réels des populations ni dialoguer avec les associations locales. Ces exemples ont souligné l'importance d'observer, d'écouter et de comprendre les populations au-delà des premières impressions, afin d'éviter des interventions déconnectées des réalités locales.
- La question de la médiation est également revenue à plusieurs reprises. Les scènes et les échanges ont montré que des tensions émergent fréquemment entre acteur.ice.s (populations, organisations, autorités), et que la présence d'allié.e.s ou de relais est souvent déterminante pour débloquer des situations. Ces allié.e.s peuvent être variés : leaders communautaires, chefs de village, associations locales, compagnies de théâtre, ou encore personnes ressources capables de faire le lien entre différents mondes.
- Certaines organisations ont partagé leurs pratiques passées ou actuelles autour du théâtre (Cenca, APEF, Adenya, MPP, IPTK), montrant que les formes peuvent varier selon les publics et les contextes. Si le théâtre forum n'est pas utilisé partout de la même manière, il est perçu comme une piste intéressante, à condition d'être adaptée aux réalités locales et aux publics concernés.



Le Théâtre Forum comme pratique permettant la prise de conscience et la libération e la parole

- Enfin, les restitutions ont mis en avant la dimension profondément émancipatrice du théâtre forum. Plusieurs participant.e.s ont exprimé des retours très positifs sur l'expérience, en soulignant sa capacité à libérer la parole, en particulier chez des personnes qui n'osent plus ou n'ont jamais osé s'exprimer. Le théâtre est apparu comme un espace où les émotions sont prises en compte et reconnues, ce qui contribue à créer un climat de confiance.
- Certain.e.s participant.e.s, sans être intervenu.e.s directement sur la scène, ont témoigné de la puissance de cet outil pour prendre conscience, physiquement et émotionnellement, de la complexité des situations. Toutes les personnes présentes sont en effet en permanence en train de se questionner, très concrètement, sur ce qu'elles feraient si elles étaient à la place de tel ou tel personnage. De ce fait, cette technique est beaucoup plus implicante qu'un simple débat d'opinion, elle engage toutes les personnes et favorise la prise de conscience.
- Le théâtre est vu comme un outil précieux pour les processus d'émancipation, de formation et de conscientisation, en permettant aux personnes de prendre du recul sur leur situation et de se projeter autrement.
- Les échanges ont également mis en lumière l'importance des espaces informels créés par ce type d'animation. Ces espaces permettent de simplifier les relations, de sortir de cadres trop formels, et de faire émerger d'autres réponses, d'autres points de vue.



Journée n°3 : Réflexion autour du plaidoyer et des actions participatives

La matinée de la troisième journée a été consacrée à deux temps de réflexion distincts : une séance de nappe tournante pour poursuivre la réflexion collective sur le plaidoyer, et une séance de débat mouvant pour imaginer des pistes collectives sur la gestion des actions participatives.

Nappes tournantes sur le plaidoyer

Lors de la séance de nappes tournantes, les participant.e.s, réparti.e.s en différents groupes, ont pu répondre aux quatre questions suivantes, en enrichissant les apports des un.e.s et des autres :

- pourquoi souhaite-t-on s'impliquer dans le plaidoyer?
- Quelles sont nos pratiques existantes en terme de plaidoyer ?
- Quels pourraient être les objectifs et les thématiques d'un groupe de travail sur le plaidoyer?
- Quels sont nos besoins de renforcement de capacités?

Pourquoi s'impliquer dans le plaidoyer ?	•Influencer les politiques publiques •Défendre les droits des populations •Mobiliser et renforcer les communautés •Donner de la légitimité aux actions locales
Quelles sont nos pratiques existantes en termes de plaidoyer ?	•UGPM : Plaidoyer local avec les populations, relais vers autorités (chefferies, élus), suivi des subventions. •APEF : Plaidoyer informel via dotations, barzas communautaires, mobilisation politique, actions sur les droits des femmes. •AJE et Concept : Intègre le plaidoyer dans les journées thématiques, travaille avec l'informel, membres de réseaux. •Duhamic Adri : Parlement virtuel, évaluation des services via score cards, outils participatifs. •FDH : Début du plaidoyer avec les personnes migrant.e.s (tournage de video pour présenter les difficultés), recherche de partenaires locaux. •Fedina : Campagnes, recherche-action, plaidoyer pour travailleurs (textile, retraités), lutte contre violences domestiques. •IPTK : Mobilisation via radios, actions éducatives, plaidoyer au niveau législatif/exécutif. •Cenca : Leadership communautaire, communication participative, alliances multi-niveaux. •MPP : Plaidoyer transversal avec manifestations, pétitions, radios, réseaux femmes.
Objectifs d'un groupe de travail plaidoyer et thématiques ?	•Créer un plaidoyer collectif international •Mutualiser les outils et les pratiques •Renforcer les capacités des organisations •Porter ensemble des thématiques clés : genre, climat, jeunesse, accès à la terre, décolonisation des savoirs
Quels besoins de renforcement de capacités ?	•Formations en plaidoyer et communication •Accès à des outils adaptés et variés •Budget dédié et ressources humaines •Plateformes collaboratives et suivi-évaluation

De nombreuses organisations du collectif ont déjà des pratiques de plaidoyer local, sous des formes variées.

D'autres souhaitent les développer ou les renforcer afin de mobiliser et renforcer les communautés, défendre les droits des populations et influencer les politiques publiques

Toutes les organisations souhaitent renforcer leurs capacités sur ce sujet en découvrant de nouveaux outils et de nouvelles pratiques.

Un groupe thématique sur le plaidoyer pourrait avoir les objectifs suivants :

- Mutualiser les outils et les pratiques
- Renforcer les capacités des organisations
- Porter ensemble des thématiques clés : genre, climat, jeunesse, accès à la terre, décolonisation des savoirs, avec des campagnes internationales / actions locales coordonnées

Les actions participatives

La deuxième partie de la matinée a été consacrée à une réflexion sur la gestion des actions participatives.

Retour sur les actions participatives au cours de la phase 2 (2021-2024)

Au cours de la phase 2 (2021-2024) : un groupe thématique sur la Participation a **géré un fonds d'appui aux actions participatives**, proposées par les **populations accompagnées** par les organisations membres.

13 actions participatives menées, par 6 organisations membres : **CENCA, UGPM, MPP, APEF, Duhamic-Adri, Adenya**

Amélioration du territoire et du vivre-ensemble

- Pépinière collective & reboisement (UGPM)
- Réhabilitation de sources d'eau (Naguba, Maraba, Kigoma)
- Construction de ponts et terrains multisport (Mapendo, Santa Rosa)
- École de Los Alamos portée par les femmes du quartier

Renforcement des collectifs & montée en compétences

- Talentos Artesanales : entraide entre collectifs, pouvoir d'agir accru
- Fabrication de farine enrichie à Gollobé : lutte contre la malnutrition, lien renforcé avec UGPM
- Visibilité accrue des femmes leaders et des OCBs
- Mobilisation communautaire : les actions appellent d'autres actions



Les actions montrent que de petits projets peuvent initier de grandes mobilisations
Le collectif devient un espace d'expérimentation, d'alliance et d'apprentissage partagé

Sur la base de ces expériences, le collectif a conçu **un module de formation, Accompagner les dynamiques participatives**. Ce module est accessible à toutes les organisations pour former les animateur·ices et les bénévoles qui accompagnent des dynamiques participatives.

Rappel du fonctionnement du fonds participation en phase 2

Le fonds participation en CP2 :

- 20 000 € pour les 3 ans de la CP2
- → 13 actions participatives menées
- → Par l'intermédiaire de 6 organisations membres (CENCA, UGPM, MPP, APEF, Duhamic-Adri, Adenya)

Le fonds participation : Qu'est ce que c'est ?

- Un fonds d'appui mis à disposition des partenaires étrangers pour le financement d'action menées par les populations accompagnées
- Objectif : Renforcer la participation des populations aux initiatives locales de changement social sur leurs territoires
- → Fonds complémentaires aux projets terrains déjà mis en œuvre avec le soutien de FdH permettant à des populations accompagnées dans ces projets, ou d'autres actions menées par l'organisation, de développer des actions par/pour les communautés.

Mode de fonctionnement : Fonds géré par le groupe de travail participation

- Définition des modalités d'octroi du fonds de façon collective
- Rédaction d'une charte d'utilisation du fonds
- Réception des candidatures et validation des actions pour garantir le respect des critères de l'action avant d'octroyer le fonds
- Fonds envoyés par FdH aux organisations après validation de l'action par le groupe de travail

Les évolutions en phase 3 et les questions que cela soulève

Pour la période 2025-2028, le fonctionnement du fonds participation change :

> Fonds de 2000 € alloué à 9 organisations membres dans son budget transversal CP3 dès le début de la Phase 3 (APEF, Cenca, UPGM, Concept, MPP, Duhamic-Adri, Adenya, Fedina, IPTK)

Questions à l'ordre du jour de la prochaine Instance de Codécision :

- Nouvelles modalités d'utilisation du fonds en CP3
- Quel degré d'autonomie des organisations ?
- etc...



Débat mouvant

Objectif : Cette séquence a pris la forme d'un débat mouvant, organisé autour de plusieurs questions visant à clarifier comment la participation devait être travaillée dans le collectif, à la fois dans la gouvernance du fonds Participation et dans les groupes de travail. L'objectif était d'avancer sur des choix concrets (espaces, rôles, circulation d'informations), tout en tenant compte des contextes très différents des organisations membres (notamment les contraintes techniques, linguistiques et de disponibilité).

Hypothèse n°1 : Maintenir un groupe de travail "Participation", mais organisé et porté par une autre organisation ?

- Pour cette première question, **la tendance était plutôt au "pas d'accord"**, avec beaucoup de monde dans le doute et une seule personne clairement d'accord, afin de favoriser la logique de décentration de FDH.
- Les participant.e.s situé.e.s dans "la rivière du doute" ont questionné les conditions nécessaires avant d'y arriver : un passage à une gestion autonome demanderait un **renforcement de capacités préalable, une période de transition, un appui technique et des compétences à transmettre**.
- La **co-référence** déjà en place dans certains groupes, qui permet une organisation progressive par les organisations co-référentes. Il est nécessaire de formaliser et rendre visibles les capacités nécessaires pour animer un groupe, et de valoriser le travail réel réalisé dans cette logique de co-référence.
- Du côté du **"pas d'accord"**, les participant.e.s ont soulevé les difficultés liées à certains contextes : difficultés techniques, réunions Zoom compliquées, et enjeu des langues (besoin de quelqu'un qui maîtrise les trois langues).
- Des questions concernant les objectifs du groupe de travail ont été soulevées : changements de pratiques ? définition du fonds ? modalités ? L'espace "Participation" servait auparavant à prendre le temps d'échanger, de mettre en commun, et pas seulement à organiser le fonds. Désigner une seule organisation pourrait changer la nature du groupe.

Ce qui se dégage : l'idée de transférer la gestion d'un groupe "Participation" à une autre organisation ne fait pas consensus à ce stade. En revanche, plusieurs interventions convergent sur deux points :

1. **la nécessité de clarifier le rôle et l'objectif de ce type de groupe**
2. **l'intérêt de s'appuyer sur la co-référence comme processus progressif, à condition de rendre visibles les capacités et les conditions nécessaires.**

Hypothèse n°2 : Partager et présenter les initiatives participatives directement dans l'instance de co-décision ?

- Sur cette question, les participants étaient **plutôt d'accord**, avec quelques doutes et une personne pas d'accord. L'instance de co-décision reste un espace adapté pour les décisions liées au fonds Participation. Une participante a proposé un fonctionnement en deux temps : définir des critères, puis avoir un petit comité (2 ou 3 personnes) qui examine en amont les propositions, avant une validation en co-décision.
- Dans la rivière du doute, une réserve importante a été exprimée : la **co-décision comporte déjà beaucoup de sujets**, et certaines **personnes peuvent être éloignées des réalités de terrain**.
- **Ce qui se dégage :** Une majorité des participant.e.s pensent que les critères de la phase 2 étant stabilisés et connus des organisations, les organisations elles-mêmes peuvent proposer des actions rentrant dans les critères, sans nécessité de validation.
- Les échanges ont de plus mis en lumière la nécessité de distinguer décision et échanges de pratiques, et de préserver un équilibre dans l'ordre du jour. L'ancien groupe de travail mélangeait à la fois la gestion du fonds et l'échange de pratiques.

Hypothèse n°3 : Intégrer la participation comme thème transversal dans chaque groupe de travail thématique ?

- La tendance était **plutôt d'accord**, mais avec plusieurs questionnements sur la manière. La **participation est déjà implicite dans les actions**, mais que **chaque groupe de travail doit clarifier son objectif**. Une participante a affirmé que la participation est au cœur de tous les groupes de travail, et a proposé que lorsqu'une organisation présente une action, l'ensemble du groupe puisse réagir (logique de co-développement).
- Dans la rivière du doute, les participant.e.s ont demandé comment cela fonctionnerait concrètement si une action touche plusieurs thématiques, et a évoqué l'idée d'une grille de lecture commune, tout en questionnant comment faire pour les activités qui ne rentrent pas dans les thématiques existantes.

- **Ce qui se dégage** : plutôt qu'un nouvel espace dédié, l'orientation va vers une participation traitée comme un fil transversal : une "case participation" systématique dans les présentations et les productions des GT, tout en maintenant la décision financière au niveau de la co-décision.

> Propositions opérationnelles :

- intégrer systématiquement la question de la participation dans les présentations des organisations,
- réfléchir aux actions participatives dans les groupes thématiques pour échanger collectivement.
- intégrer la participation de manière explicite dans les co-productions.

Question 4 : Est-ce que les groupes thématiques peuvent être un espace pour qu'une organisation vienne présenter avec des personnes accompagnées leurs idées d'actions participatives ? (surtout pour échanger plutôt qu'une validation)

La question est revenue plusieurs fois : est-ce que les groupes thématiques doivent devenir des lieux où l'on vient avec les personnes directement concernées par les projets ?

Les avis ont été prudents. D'un côté, il y a une volonté forte de renforcer la participation et de donner plus de place aux voix des personnes accompagnées. De l'autre, les réalités pratiques rendent cela difficile : questions de connexion, de disponibilité, de charge émotionnelle, ou simplement de temps.

Ce qui ressort, c'est une approche souple : ouvrir la possibilité d'impliquer les populations quand cela fait sens, mais ne pas en faire une obligation. Cela permet de respecter les contextes locaux tout en maintenant la volonté du collectif d'ancrer ses réflexions dans les réalités vécues.

Cela soulève une deuxième question : Comment faire en sorte que la participation soit réellement présente dans les productions du collectif, même si les populations ne participent pas directement aux groupes de travail ?

Beaucoup ont insisté sur l'idée que la participation ne dépend pas uniquement de la présence physique des populations dans les réunions. Elle peut aussi être intégrée en amont, dans la manière de construire les actions, ou en aval, dans les restitutions.

Certaines organisations ont rappelé que leur rôle est aussi celui d'un relais : les expériences des communautés peuvent nourrir les groupes de travail à travers des exemples, des retours, des outils ou des supports vidéo.

La participation peut donc être "systématique", non pas par la présence des personnes accompagnées, mais par leur place dans les contenus produits, les critères utilisés, et la façon dont les organisations construisent leurs actions.

Les propositions issues du débat mouvant

Les actions participatives seront gérées directement par chaque organisation, sur la base des critères définis en phase 2 par le groupe participation

Afin de favoriser le partage et les échanges sur ces expériences au sein du collectif, les **activités financées dans le cadre des actions participatives** seront **présentées en instance de co-décision**

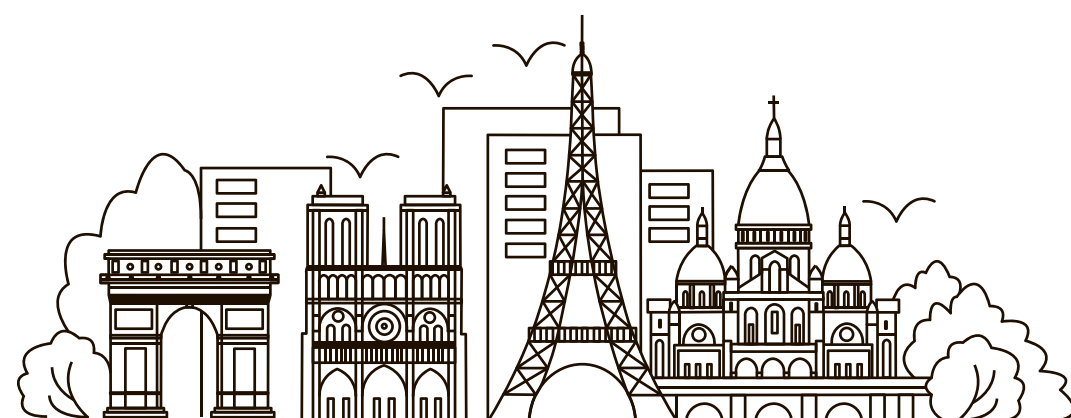
La **participation est intégrée systématiquement** comme **thème transversal dans les groupes thématiques** (présentations, co-productions)

La **présentation des actions participatives** (financées ou non par le fonds de participation) **dans les groupes de travail est possible en fonction des thématiques**

Certaines organisations souhaitent intégrer les populations à ces moments de présentation et d'échange : c'est une possibilité pour les organisations qui le souhaitent.

Journée 3 : Visite touristique

Visite : balade dans un quartier touristique de Paris



PARIS

Présentation des objectifs et du programme de la journée

Objectifs de la journée:

- Se former sur les différents modèles économiques existants (marchand, non-marchand, hybride, logique de réseau, spécificité du secteur de l'Economie sociale et solidaire etc.)
- Appuyer le Collectif FpT à définir le modèle économique qui lui convient le mieux en fonction de sa stratégie de développement;
- Formuler 3 scénarii de modèles économiques.

Présentation des grands temps du jour:

1. Temps 1 – Se former : panorama des modèles socio-économiques
2. Temps 2 – Analyse collective de notre valeur ajoutée
3. Temps 3 – La valeur ajoutée du Collectif FpT pour demain
4. Temps 4 – Coconstruire 3 scénarii de MSE pour le Collectif FpT
5. Futures étapes & Conclusion de la journée

Discussions suite à la présentation sur les différents modèles économiques (Temps 1)

Types de modèles économiques, déclinaisons sectorielles et exemples de structures

	Contribution des membres		Revenus d'activité		Financement / solvabilisation par un tiers		
	M1 Autonomie des membres	M2 Prestations et valorisation des savoir-faire	M3 Opérateur de politiques publiques	Financements publics		Financements privés	
				M4 Subvention publique	M5 Abondement	M6 Mobilisation privée	M7 Modèle mutualisé
Exemples sectoriels	100 % bénévoles, militantes	Culture, sport, services à la personne, tourisme	Sanitaire et social	Action sociale et éducative, développement local	Solidarité internationale	Défense des droits, environnement	Médiation sociale
Exemples de structures	Wikipédia, RESF	Vision du Monde	Cités Unies	Centres Sociaux	Orfan, Femmes du Monde	Greenpeace	PARIS

Exemples d'organisations de solidarité reposant sur un modèle de revenu en cofinancement

Cette typologie de modèles économiques vise à donner des points de repère pour positionner son association (ou son collectif) selon différentes ressources financières, sachant qu'à l'intérieur d'une organisation associative plusieurs modèles peuvent coexister.

• **Modèle 1 - M1- : Autonomie des membres**

Les membres couvrent les principaux besoins de l'association, par leur engagement en temps et/ou leur contribution financière. Les autres financements sont résiduels.

• **Modèle 2 – M2- : Prestations et valorisation de savoir-faire**

L'association génère une part significative de ses ressources grâce à ses revenus d'activité : vente de services et/ou de formations, mise à disposition d'équipements et/ou de personnel et toute autre forme de valorisation de son expertise...

• **Modèle 3 -M3 – Opérateur de politique publique**

L'association met en œuvre une politique publique, par exemple au travers d'une délégation de service public (DSP). Son financement est assuré par les pouvoirs publics en contrepartie d'un service défini conjointement, et avec des conditions exécution encadrées

• **Modèle 4 -M4 - Subventions publiques**

L'association est majoritairement financée par les pouvoirs publics en reconnaissance de son action d'intérêt général. C'est le modèle historique de soutien aux associations, notamment en France. Il en va différemment en pays anglo-saxons où ce sont plutôt les modèles philanthropiques (Modèle 6 -M6) ou marchands (Modèle 2 -M2) qui dominent.

• **Modèle 5 –M5- : Abondement / Co-financement**

Modèle traditionnel des organisations de solidarité internationale, L'association mobilise des financements institutionnels bilatéraux ou multilatéraux en complément d'un apport privé (donateurs, autres organisations) ou de ses fonds propres (souvent entre 10 et 50% des programmes)

• **Modèle 6 –M6 : Mobilisation privée**

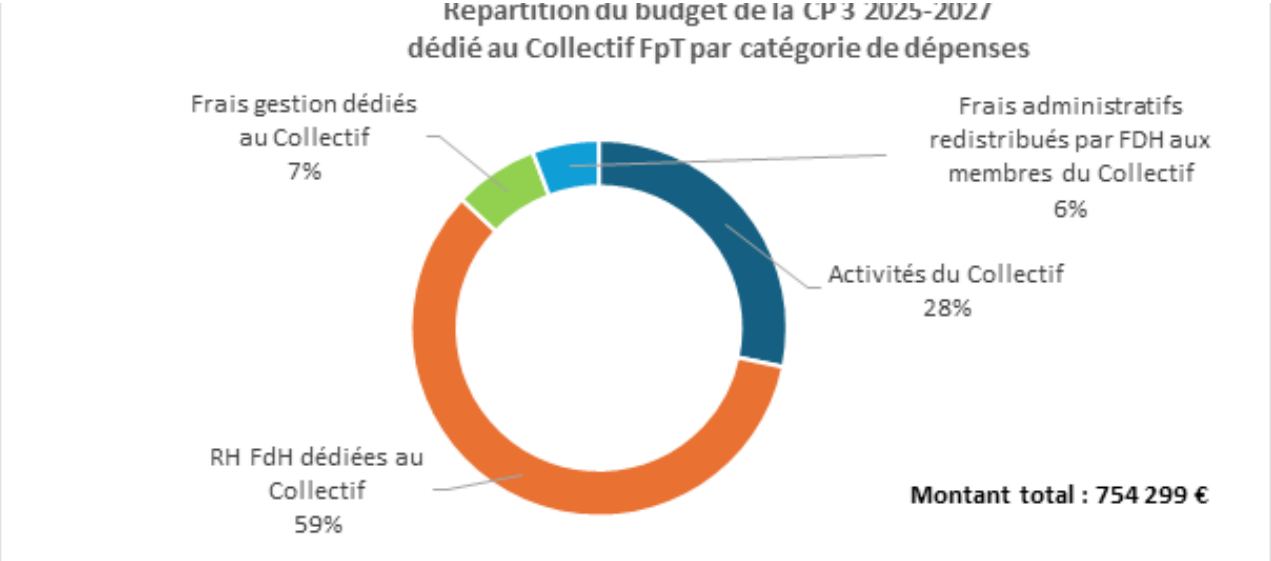
L'association est prioritairement financée par la générosité du public (donateurs / légateurs) et/ou le mécénat d'entreprise.

• **Modèle 7 –M7- : Modèle mutualisé :**

Mutualisation entre entreprises de service au public (énergie, transports, poste, télécoms...) pour réaliser une mission d'intérêt général prolongeant leurs activités propres. On le retrouve dans la médiation sociale. Les collectivités locales peuvent contribuer au modèle jusqu'à 50% du budget.

Modèle économique dominant	Actions	Structuration juridique	Caractéristiques de financements / contributions
Réseau Femmes Du Monde (FDM) : https://quartiersdumonde.org/			
M5 : Abondement / cofinancement	Actions visant à : ◦ Promouvoir la justice de genre (empowerment économique social et politique des femmes) ◦ Soutenir la justice écologique (en lien avec l'égalité de genre) ◦ Renforcer les alliances Sud-Sud et Sud-Nord sur le renforcement des capacités des femmes ◦ Echanger et pratiquer des savoir-faire entre pair.e.s (ateliers, rencontres internationales...)	• Regroupe depuis 2009 six OSC au Maroc, Sénégal, Colombie, Bolivie et France • Réseau coordonné et animé par l'une des OSC (Quartiers du Monde basée en France) • Réseau informel, non déclaré en association	• Cofinancement de programmes à 3 ans principalement par l'AFD depuis 2014 y compris celui en cours (52% du budget) secondairement par le F3E (16%) et par Drosos, fondation Suisse (8%)
Oxfam France : https://quartiersdumonde.org/			
M5 : Abondement / cofinancement	• Mission : agir sur les causes profondes de la pauvreté et soutenir celles. ceux qui la subissent au quotidien • Actions : • Plaidoyer en France • Mobilisation citoyenne • Soutien programmes Confédération Oxfam	OSC déclarée en France, membre du réseau Oxfam International	En 2023-2024 (% des produits) : • Subventions publiques : AFD, MAE... : 52 % • Dons et legs : 46% • Autres (boutiques...) :

Un budget à trois ans du Collectif FpT reposant uniquement sur des contributions de l'AFD



Le budget du Collectif FpT est égal à 34% du budget total de la CP 3 entre 2025 et 2027. Voici quelques explications pour les postes de dépenses :

- Activités du Collectif : Voyages d'échanges + Fonds d'appui modèle éco + Traduction / interprétariat + Séminaires pléniers + Diffusion externe des ressources produites par le Collectif (valorisation) + visibilité du Collectif dans une optique de plaidoyer local
- RH dédiées au Collectif : Quote-part du temps de travail d'une partie de l'équipe salariée FDH dans des proportions variables + 2 VSI
- Frais de gestion : évaluation + audit des actions
- Frais administratifs redistribués au Collectif : selon une part fixe (2 900 € sur les 3 ans du programme) et une part variable selon l'implication de chaque organisation dans le Collectif.

Enjeux RH par catégorie de modèles économiques

RH dominante (s)	Modèles économiques concernés	Caractéristiques	Enjeux clés
Salariat	M 2 : Prestations Services M 3 : Opérateur de politique publique M 7 : Mutualisé	Activités nécessitant des expertises techniques, pédagogiques... en continu	GRH : recrutement, intégration, formation, fidélisation, évolution carrière
Bénévolat / Volontariat	M 1 : Autonomie membres	Bénévoles : sur terrain (accompagnement de personnes ...) Salariat surtout en support / soutien	Détection, intégration, animation, parcours dans l'association
Mixte	M 4 : Subvention publique M 5 : Abondement / cofinancement M 6 : Mobilisation privée	« Travail associé » répartissant au mieux missions entre salariés, volontaires et bénévoles	Rôles de chacun à clarifier et à articuler « Encadrement » des bénévoles : entre pairs,

Enjeux RH par catégorie de modèles économiques

Modèle	Caractéristiques	Exemples
Tarification responsable	• Différents niveaux de prix permettant d'accéder à un même service... • ... sur la base d'un barème de tarifs minimum, intermédiaire, haut • ... selon le pouvoir d'achat des clients	• Tiers lieu avec activité de restauration avec décomposition du prix d'un pot de miel entre rémunération producteurs, distributeurs... • Scène de spectacle vivant avec trois tarifs par représentation expliquant
Prix libre en conscience	• En échange d'un service, l'utilisateur.rice fixe ce qu'il.elle estime le juste prix • Pas de prix minimum, ni maximum	• Artistes de rue ou dans cafés concerts • Certains ateliers d'initiation / sensibilisation

Dans la tarification responsable, il y a un barème entre prix plancher et prix plafond, voire illimité avec une explication plus ou moins détaillée des coûts que cela couvre, tandis que dans le second modèle (prix libre en conscience), c'est au libre choix de l'utilisateur.rice.

Synthèse des échanges en réponse à la 1ère question : En quoi les modèles économiques présentés font-ils écho à vos pratiques ?

Bon nombre d'organisations hybrident déjà leurs modèles de revenus afin d'être moins dépendantes des subventions. Elles tirent parfois parti d'une législation favorable comme en Inde où la loi sur la responsabilité des entreprises les oblige à faire des donations aux associations à hauteur de 2% de leur résultat net1, ce qui permet de faire connaître l'association auprès des collaborateurs de l'entreprise (Fedina). D'autres demandent une petite contribution (10 dollars/mois) aux apprenantes de leur centre de formation et valorisent à hauteur de 20% leurs RH dans les projets avec FdH France et FdH Belgique (Apef). Certains ont déjà un modèle bien hybridé entre financements publics et privés au sens large avec un recours aux agences publiques de coopération, à certaines fondations comme Raja ou EDF (FdH), mais aussi une petite proportion de recettes tirées d'activités marchandes (MPP).

Afin de renforcer les capacités du Collectif à accéder à davantage de financements et plus diversifiés, des suggestions ont été émises soit pour créer un groupe d'échanges de pratiques, soit un groupe de veille commun sur la recherche de financements pour FpT, soit les deux à fois. Le temps et l'énergie à consacrer à l'une ou l'autre de ces possibilités n'étant pas les mêmes, il apparaît nécessaire de clarifier les options à sélectionner ainsi que les personnes, en charge du portage du groupe qui sera choisi.

N.B. Les modèles qui ont été présentés sont des modèles types, mais plusieurs peuvent coexister au sens d'une même organisation (marchands, non marchands, à dominante publique et privée...). En France comme dans d'autres pays, Il existe des dispositifs de type arrondi sur facture, sur enseigne ou sur salaire (entre autres) qui permettent de soutenir des causes, mais à la différence de l'Inde, c'est uniquement sur une base volontaire (Eric)

Synthèse des échanges en réponse à la 2ème question : En quoi les modèles de revenus complémentaires de type marchand ou marchand solidaire vous inspirent-ils pour FpT ?

Ce sujet renvoie aux échanges animés qui avaient eu lieu autour de la bibliothèque virtuelle devenue aujourd'hui le site de l'Atelier de la Transformation Sociale. Face au risque que d'autres organisations viennent nous prendre nos savoirs, le choix avait été finalement fait de mettre en licence open source les ressources cocréées par le Collectif (FdH). Par ailleurs la plupart des ressources sont utilisées et téléchargées entre les membres du Collectif, ce qui est logique puisque le site a été pensé, conçu pour partager les ressources entre ses membres (FdH).

Synthèse des échanges en réponse à la 3ème question : En quoi les formes de mobilisation entre catégories de RH -bénévolat, volontariat, salariat, mécénat de compétences...- sont-elles sources d'inspiration ?

Cette question concerne chaque organisation, de même que le Collectif qui s'inscrit lui-aussi dans une dynamique mixte entre RH salariées, volontaires et bénévoles. A la question de savoir quelles sont les différences entre volontariat de solidarité internationale (VSI) et bénévolat, il est répondu que :

- Le bénévolat est un engagement libre pour lequel le bénévole doit simplement respecter les statuts de l'association ainsi que les règles de sécurité. Il ou elle s'engage à consacrer du temps pour contribuer à la réalisation d'activités de l'association. Il n'y a pas de contrat de travail, ni de rémunération d'aucune sorte, sauf pour le remboursement de frais engagés au titre de l'activité bénévole (le cas échéant). Il y a toute liberté un terme à son engagement sans procédure ni dédommagement.

Tandis que

- Le volontariat de solidarité internationale repose sur un engagement contractuel et exclusif au cours duquel le/la volontaire consacre une partie de sa vie à une mission d'intérêt général hors de son pays (24 mois au maximum). Il ou elle est indemnisée dans une fourchette comprise entre 150 et 810 € par mois avec des avantages en nature (logement, alimentation, frais de transport...) ainsi qu'une couverture maladie, accident et une assurance rapatriement sanitaire. En cas de rupture de l'engagement, il y a un préavis d'au moins un mois à respecter.

Il serait intéressant de voir au cours d'un atelier d'échange de pratiques comment en passe en pratique le travail collaboratif entre salarié.e.s, volontaires et bénévoles dans chaque organisation concernée (Fedina).

Analyse collective de la valeur ajoutée actuelle du Collectif et projection d'avenir (Temps 2 et 3)

Par valeur ajoutée, l'on entend ici valeur créée et partagée au sens large à savoir économique (services rendus aux personnes ou organisations bénéficiaires), sociale (transformation des conditions de vie des populations / communautés notamment) et environnementale (bienfaits des actions sur le climat, la biodiversité...)

Ces deux temps ont d'abord consisté à réfléchir individuellement sur la VA actuelle du Collectif puis à mettre en commun les contributions. Dans un second temps, quatre sous-groupes ont réfléchi sur la VA future à cinq ans et une restitution en grand groupe a été ensuite réalisée.

- *Mise en commun des post it sur la Valeur Ajoutée (VA) actuelle du Collectif FpT*

→ Consensus sur la VA actuelle selon plusieurs blocs :

- L'horizontalité des relations et les 6 «Co» permises par les processus de gouvernance mis en place
- La circulation des expériences et des savoirs ainsi que les formations mutuelles sur la Transformation Sociale (TS) renforçant les capacités de nos organisations
- La coproduction et la mise à disposition d'outils accessibles à toutes et tous
- La VA est aussi liée aux priorités, les 6 «P» du Collectif
- Le degré d'engagement des membres quel qu'en soit le profil et à tous les niveaux de l'organisation
- La qualité du partenariat avec l'AFD, qui est une force du point de vue du modèle économique de FpT

- *Restitution des sous-groupes sur la projection de la VA du Collectif dans 5 ans*

Eléments A GARDER	Eléments A AMELIORER	Eléments A AJOUTER
Groupe 1 : Rapporteuse Bigue		
• Partir de la base et du terrain pour nos projets • Co production par la capitalisation	• Structurer davantage le Collectif (statuts gouvernance, références, MSE) • Plus de formation • Partager notre espace avec d'autres • Lisibilité, visibilité et reconnaissance par la communication	• Que chaque organisation devienne référente sur les sujets qui la concerne le plus : jeunesse, genre... • Envisager d'associer d'autres organisations à nos travaux sur certains temps, mais aussi pour renforcer notre plaidoyer • Construire et faire financer des programmes en consortiums avec plusieurs OSC • Accompagner d'autres organisations sur les thématiques du Collectif

Eléments A GARDER	Eléments A AMELIORER	Eléments A AJOUTER
Groupe 2 : Rapporteuse Mathilde		
• Les 6 Co • Capacité à se remettre en question et à se renouveler • Echange de pratiques avec sous-groupes par région / sous-région	• Nouveau MSE apportant suffisamment de ressources, tout en se basant sur le social et la solidarité • Circulation de l'information dans les groupes de travail (GT) • Autonomiser les GT en termes d'animation et de logistique	• Visibiliser le Collectif en intégrant de nouvelles OSC selon des critères et modalités à définir ensemble • S'allier à des réseaux existants de plaidoyer ou thématiques • Disposer d'une entité juridique propre au service du Collectif
Groupe 3 (anglophone) : Rapporteuse Ganga		
• Les 6 Co • L'échange de pratiques • L'engagement de toutes les OSC membres • Mettre la formation au centre de la TS	• Management et gestion de projets pour faire en sorte que FdH ne soit pas toujours au centre • Réfléchir aux modalités d'intervention directe des communautés dans la production et le partage des outils du Collectif (ex : accès aux outils numériques pensé avec les populations)	• Faire que le Collectif devienne une référence à l'international en matière de pratiques de TS • Rejoindre et/ou faire des campagnes ensemble à l'échelle internationale / nationale pour fédérer tous les GT sur des thématiques communes comme le genre • Documenter concrètement nos pratiques actuelles et à venir

Eléments A GARDER	Eléments A AMELIORER	Eléments A AJOUTER
Groupe 4 (hispanophone) : Rapporteuse Patricia		
L'essence du collectif (Les 6 Co)	- Autonomie du Collectif via un comité de gestion commun indépendant de FdH pour la relayer - Accroître les échanges réciproques entre les OSC du Sud et du Nord dans une perspective de renforcement du nombre de membres, à terme - Faire évoluer la structuration et la gouvernance en conséquence	- Passer de l'échange de pratiques à l'action : ex. faire des projets régionaux ensemble à partir des apports des GT - Réaliser du plaidoyer commun sur la base des productions des GT, lors d'événements organisés par les institutions internationales - Disposer d'une entité juridique du Collectif FpT propre au service de : prestations de consultance en notre nom un plaidoyer plus clair sur le plan politique... ... ouvrant la voie à de nouvelles alliances avec d'autres réseaux

En synthèse...
- Garder l'essence du Collectif : les 6 Co- en tant que VA qui seront encore valables dans 5 ans - Suggestions nombreuses et variées sur la gouvernance partagée et la structuration future du Collectif interrogeant la place de FdH et des membres actuels à l'avenir - Double questionnaire sur la place des personnes en situation de vulnérabilités dans les travaux du Collectif, ainsi que sur le degré et les modalités d'ouverture à d'autres membres - Visibilisation accrue du Collectif via la création d'une entité juridique propre, des actions communes de plaidoyer local et international plus claires et engagées, le tissage d'alliances avec d'autres réseaux internationaux et thématiques pertinents au regard de la TS - Disposer d'un modèle économique plus durable et diversifié quant à ses ressources financières

● *Regards d'Eric sous la forme de points d'étonnement*

● **Deux points d'étonnement :**

- Un bon nombre d'actions de progrès importantes ont été identifiées, or le Collectif dispose déjà d'une culture collaborative commune et d'un savoir-faire existant conséquent, ayant permis la coproduction de plusieurs dizaines d'outils / d'approches
- Le fait de mobiliser davantage les populations pour améliorer la coproduction des futurs outils et approches est indiquée comme étant l'une des actions de progrès, alors que l'on pouvait penser de l'extérieur que le Collectif allait déjà assez loin dans cette direction
- Cercle vertueux possible: les capacités collaboratives améliorées permises par les échanges et les travaux communs permettant d'améliorer la coproduction de ressources pédagogiques. L'obtention de nouveaux financements directs (ou la reconduction des financements existants) s'en trouve facilitée, ce qui valorise davantage les ressources pédagogiques coproduites. Cela permet de renforcer le plaidoyer local existant, puis à terme les plaidoyers régionaux et à l'échelle international).



• Réactions dans la salle

• Les échanges qui ont suivi les restitutions relèvent des thèmes suivants :

• Communication

Cette dimension ne ressort pas assez des travaux, alors que c'est très important (Concept). Un préalable commun avant de nouer toute nouvelle alliance consiste à faire connaître le Collectif dans les pays d'appartenance des OSC membres, d'en être les ambassadeurs (Cenca).

• Alliances « généralistes » et/ou « thématiques »

Il existe deux types d'alliances :

1. de nature stratégique avec d'autres réseaux à des fins de plaidoyer et de communication, mais aussi avec d'autres OSC en vue de leur future adhésion au Collectif FpT ;
2. de nature thématique comme sur l'agroécologie, ce qui permet d'enrichir les pratiques de nos organisations (UGPM).

En matière de plaidoyer, la question à se poser est de passer de la TS à des sujets spécifiques, tout en gardant l'approche de la TS appliquée à ces thématiques (FdH).

En matière d'ouverture à d'autres organisations, il y a sûrement un équilibre à trouver entre y aller de manière progressive et s'ouvrir trop rapidement. Cela peut passer par des invitations d'autres acteurs lors de certaines journées de séminaire ou de groupes de travail (FdH).

• Evolutions juridiques possibles

Les statuts associatifs et coopératifs ont été précédemment évoqués au regard de leurs modèles économiques. En ce qui concerne le futur statut du Collectif FpT, ces deux options devraient être ouvertes à ce stade articuler avec le futur modèle socioéconomique du Collectif

La gouvernance, les conditions d'adhésion de nouveaux membres seront également à articuler avec cette structuration juridique future. Tout ceci impliquera probablement de réviser l'actuelle Charte de Gouvernance (FdH).

1. **Remarque d'Éric :** outre les associations et les coopératives, il existe aussi des formes juridiques moins connues, mais pouvant être pertinentes comme, dans le contexte français, des Groupements d'Intérêts Economiques (GIE), des groupements de moyens (GM) dont le périmètre d'actions est spécifique (et donc avec des limites).
2. **Pour en savoir plus, cf. détails en annexe.**

Coconstruire 3 scénarii de MSE pour le Collectif FpT (Temps 4)

• Travaux en trois sous-groupes par scénario de MSE

• Trois sous-groupes par scénario distingués comme suit :

1. **Pire scénario :** arrêt des financements de l'AFD et des agences similaires d'autres pays > valorisation de l'existant, modèle marchand alternatif pour les outils et formation déjà produits et diffusés sur le site de l'ATS, mais aucune nouveauté
 2. **Meilleur scénario :** maintien, voire augmentation de l'APD + mécénat fléché en complément + modèles marchands complémentaires (diffusion des outils/formations de l'Atelier avec un prix libre et conscient ou tarification responsable > écosystème)
 3. **Scénario intermédiaire :** baisse de l'APD mais compensé par mécénat fléché > la co-production continue, mais il y a nécessité de ressources complémentaires (Productions de l'ATS en open source, mais on fait payer sur mode prestation de services les accompagnements à l'utilisation)
- N.B. : pour tous les scénarios, un système de contribution interne volontaire des membres est à mettre en place pour valoriser le travail qui est fait, compenser l'AFD...
 - Chaque groupe réfléchit pendant 30 mn aux hypothèses de MSE pour faire fonctionner le collectif FpT dans 5 ans dans le cadre du scénario proposé.

Restitution des sous-groupes par scénario de MSE

Groupe 1 : Pire scénario

Si l'AFD devait cesser de financer le Collectif FpT au terme de la CP3, nous avons réfléchi à plusieurs leviers relevant des dimensions suivantes du MSE :

- Ressources financières
 1. Lever des cotisations pour chaque organisation membre
 2. Chercher d'autres bailleurs de fonds comme l'UE ou le CCFD
 3. Collaborer aussi avec d'autres fondations dont au moins l'une des thématiques de financement relève de la transformation sociale
 4. Valoriser nos savoir-faire sous la forme d'interventions de consultance et/ou de formation pour des organisations tierces
 5. Détecter et décrocher des financements sur le plan local et que les membres mettent en place des fonds collectifs, mutualisés
- Richesses humaines
 - S'entourer de membres d'un groupe de travail (par ex. actuel groupe MSE) pour nous aider à approfondir ces possibilités, puis les prioriser
 - S'appuyer sur des volontaires locaux de longue durée pour continuer à faire fonctionner le Collectif, puisqu'il n'y aurait plus de VSI et moins de staff FDH
 - Etablir des liens croisés entre le site de l'Atelier de la Transformation Sociale et ceux des organisations pour que le site de l'Atelier soit davantage fréquenté
 - Utiliser le site de l'Atelier comme l'une des plateformes de fundraising au service du Collectif
 - Dresser une cartographie des bailleurs locaux ou internationaux dédiée au Collectif dans la perspective de faire financer ses projets

Réactions suite à la restitution du Groupe 2

Groupe 2 : Scénario intermédiaire

Dans le cadre de ce scénario supposant une baisse significative du financement de l'AFD, compensable par d'autres sources, ce sont les leviers relevant de la dimension Ressources Financières du MSE qui ont été traités :

- Dans les demandes de financement pour les projets terrain, faire prendre en compte une quote-part fléchée vers les actions transversales du Collectif
 - Cotisation annuelle pour les OSC membres (adhésion) selon barème à valider
 - Ajout d'un « droit d'entrée » (parfois appelées « contributions ») pour les nouveaux membres, en sus de la cotisation annuelle, les membres déjà présents en étant exemptés
- Point encore à trancher
- Mécénat fléché sur des projets ou actions du Collectif
 - Prestations de services mutuelles entre les organisations du Collectif avec une part reversée au Collectif
- En revanche pas de marchandisation des productions du site de l'Atelier
- Recherche de financements auprès d'autres bailleurs comme ONU Femmes
 - Réponse aux appels à projets (AAP) sur des thèmes spécifiques

Certain·e·s participant·e·s ont rappelé que le barème des adhésions doit être encore validé tandis que le principe et les modalités d'un « droit d'entrée » supplémentaire sont encore à approfondir.

D'autres ont indiqué que le périmètre de ce qui est inclut ou exclut de la marchandisation des productions du site est encore à clarifier. Le partage de retour d'expériences de membres du Collectif FpT avancés sur ce sujet serait très utile pour avancer.



Restitution des sous-groupes par scénario de MSE

Réactions suite à la restitution du Groupe 3

Groupe 3: Scénario Idéal

Dans le cadre ce scénario autorisant une certaine marge de manœuvre puisque l'AFD maintiendrait au minimum son soutien alors que du mécénat et/ des dons fléchés viendraient en complément, ce sont les leviers relevant de toutes les dimensions du MSE qui ont été traités :

- Ressources financières
- Accord pour des contributions (ou cotisations) pour chaque organisation membre à condition qu'elles restent symboliques et proportionnées aux capacités des organisations
- La diversification des sources de financement public comme privé demeure une nécessité car le modèle économique de notre Collectif doit de toutes façons évoluer
- Cela veut dire que toutes les organisations membres doivent rechercher des bailleurs de fonds, à commencer dans leur pays respectif, et pas seulement en France
- Dans les demandes de financement pour les projets terrain, faire prendre en compte une quote-part fléchée vers les actions transversales du Collectif
- Monétiser partiellement les contenus de l'Atelier de la Transformation Sociale, mais pas en totalité car cela impliquerait des frais plus importants (gestion du site à cet effet, RH ou prestataire pour le réaliser régulièrement...)
- Lancer, tester et mettre en place des activités génératrices du revenu: consulting, formations et accompagnement auprès d'autres organisations... tout en restant concentré sur notre ADN: la formation en vue de la TS
- Richesses humaines
- Dans le cadre de ce scénario favorable, quelles organisations membres pourraient gérer la relation avec l'AFD?
- Alliances partenariales
- S'allier avec FDH Belgique et Luxembourg afin de leur permettre de participer au Collectif



Synthèse d'Éric sur les aspects clés des scénarii de MSE

- 1.Ce qui devrait être valorisé monétairement ne sont pas tant les outils ou ateliers cocrées par les membres du Collectif, mais plutôt l'ingénierie de formation, d'accompagnement et la méthodologie qui ont permis ou facilité leur réalisation
- 2.La mutualisation au sein du Collectif s'impose quel que soit le scénario considéré:
- 3.Elle est indispensable pour détecter les financeurs et obtenir les financements sollicités dans le cadre du scénario Pire, car ce type de spécialistes (fundraisers) est très demandé (au Sud comme au Nord) et coûte donc cher à recruter
- 4.Elle s'avère nécessaire pour tirer parti au mieux des potentialités permises par le scénario Meilleur en faisant que chaque organisation aille chercher dans son pays les ressources financières et non financières nécessaires à leur concrétisation
- 5.Associée à une contribution en compétences par chaque membre du Collectif, une contribution financière symbolique (petit % du budget par exemple) apparait nécessaire, ne serait-ce que pour valoriser le travail de conception
- 6.Elargir la base du Collectif avec un 2ème cercle d'organisations soutenantes afin de faciliter les échanges, la capitalisation et la mise au point des outils, quitte à ce que certaines intègrent à terme le 1er cercle de membres à part entière

Prochaines étapes proposées:

1. Définir et valider les plans d'actions

Ce plan d'action pourrait être défini comme un scénario hybride autour des enjeux suivants:

- Recherches de financement par tous les membres et dans tous les pays
- Contribution en compétences des membres
- Contribution financière plus symbolique
- Développement des organisations soutenantes

Avec pour focus les éléments suivants :

- Recherches de financement publics et privés par tous les membres et dans tous les pays, selon les possibilités que ces pays offrent
- Adhésion annuelle, plutôt symbolique, aussi à des fins d'intégration progressive d'autres OSC au Collectif, par ex. en % du budget des OSC hormis leurs recettes d'activités (qui contribuent à leur autofinancement)
- Rajout d'une valorisation marchande uniquement de l'ingénierie pédagogique ou d'accompagnement (pas des productions de l'Atelier) afin aussi de valoriser les compétences des OSC membres les plus avancées en la matière au service du Collectif FpT

1. Proposer des actions tests sur les MSE esquissés

Tour de clôture: Un mot pour résumer les apports de cette journée

- Ganga: Surmonter nos obstacles
- Patricia: Ne pas dépendre d'une seule institution comme l'AFD
- Kathy: Diversifier pour pouvoir grandir
- Ndeye Khady: Ensemble pour de nouvelles perspectives
- Juslène: Ensemble oui mais toujours avec la transformation sociale comme objectif
- Nunu: Se faire confiance

ANNEXE: FORMES DE COOPERATION DE TYPE GROUPEMENTS

FORMES	AVANTAGES	INCONVENIENTS
MUTUALISATION DE MOYENS AVEC UNE OU PLUSIEURS AUTRES ASSOCIATIONS VIA UN GROUPEMENT DE MOYENS (GM) ³	- Permet de traiter d'autres objets de mutualisation non prévues par les autres formes de groupement : matériel, véhicules, locaux, achats... - Responsabilité pénale nulle si le GM est créé en association - Limitée aux apports si crée en société - Exonération de TVA si les membres en sont exonérés	- Oblige à créer une nouvelle entité juridique : association ou société
MUTUALISATION D'ACTIVITES ECONOMIQUES AVEC UNE OU PLUSIEURS AUTRES ASSOCIATIONS VIA UN GROUPEMENT D'INTERET ECONOMIQUE (GIE)	- Véhicule juridique dédié à l'amélioration des résultats et/ou à l'accroissement de l'activité économique des membres du GIE, personne morale de droit privé - Pas de capital social minimum - Exonération de TVA si les membres sont exonérés	- Constitue une entité juridique à créer et à gérer - Impossibilité de développer des activités hors du champ des activités économiques des membres - Responsabilité solidaire et indéfinie des membres - Impact fiscal prohibitif si transformation en association ou en société

FORMES	AVANTAGES	INCONVENIENTS
MUTUALISATION DE POSTES AVEC UNE OU PLUSIEURS AUTRES ASSOCIATIONS VIA UN GROUPEMENT D'EMPLOYEURS (GE)	- Process et critères de recrutement a priori maîtrisés - Apprentissages accélérés du. de la titulaire du. des poste.s du fait qu'il. elle travaille dans deux, voire trois structures - Facilitation de collaborations ultérieures entre associations membres sur d'autres projets de mutualisation	- Insuffisance de financement du. des poste.s à mutualiser pas forcément levée - Complexité administrative et temps à consacrer pour créer et gérer un GE qui constitue une nouvelle entité juridique (association ou coopérative ou SARL) - Mission restreinte au portage de personnel et à la GRH - Confidentialité liée au partage de salarié.e.s entre les organisations membres

Le co-accompagnement

Qu'est-ce que le co-accompagnement? D'où vient cette idée?

•> Plusieurs voyages d'échange avaient déjà eu lieu ponctuellement entre 2019 et 2023. L'idée du dispositif de co-accompagnement est née lors du séminaire du collectif en avril 2023, afin de permettre aux organisations de poursuivre leurs échanges en binômes sur un temps plus long qu'un voyage d'une semaine.

•> Le co-accompagnement consiste donc en des échanges entre pairs, entre deux ou trois organisations membres du collectif, organisés sur une longue durée et permettant la mise en place d'un voyage d'échange. Cela permettra le renforcement bilatéral entre des organisations membres sur des thématiques choisies par les organisations elles-mêmes.

•> Le co-accompagnement ne remplace pas les groupes de travail ! Ils continueront de fonctionner pour que l'ensemble des organisations se retrouvent autour de séances d'échange entre pairs, de co-productions...

Les Objectifs du Co-accompagnement



Faciliter l'interconnaissance entre les organisations du collectif Former pour Trasnformer



Aller plus loin que les échanges entre pairs dans les groupes de travail et les voyages d'échange des phases précédentes : des échanges dans la durée, avec un voyage d'échange



Expérimenter de nouvelles formes d'accompagnement et d'échange entre 2 ou 3 organisations

Les premiers échanges et les réflexions de la co-présidence ont permis d'aboutir à une première proposition d'étapes pour le co-accompagnement, qui ont été présentées lors du séminaire :

1. Interconnaissance

2. Echanges de pratiques et renforcement entre pairs

3. Préparation du voyage et présentation du projet en instance de co-décision

4. Voyage d'échange (2ème semestre 2026 ou 1er semestre 2027)

5. Poursuite des échanges, mise en oeuvre des apprentissages

6. Capitalisation

7. Diffusion auprès de nos organisations et du collectif FpT

Le co-accompagnement

Une journée dédiée au co-accompagnement lors du séminaire de 2025

Les réflexions autour du lancement du co-accompagnement ont commencé au démarrage de la phase 3, en janvier 2025, avec **un premier atelier de réflexion collective à distance** avec les représentant.e.s des organisations membres du collectif.

Lors des **réunions bilatérales entre FdH et les différentes organisations**, des échanges ont eu lieu afin de constituer les binômes. Le séminaire a été vu comme un bon moment pour lancer concrètement le co-accompagnement.

Une **journée a donc été consacrée au co-accompagnement lors du séminaire**, avec comme objectifs :

- 1) Rappeler aux participant.e.s en quoi consiste le co-accompagnement et ce qui est prévu dans la convention programme
- 2) Définir collectivement les modalités du co-accompagnement
- 3) Prévoir un temps d'échange par binôme ou trinôme d'organisations avec un questionnaire à remplir pour chaque groupe



Les binômes et trinômes constitués pour 2026 - 2027

UGPM - APEF - AJE

CONCEPT - FDH

FEDINA - BATIK

MPP - DUHAMIC-ADRI - ADENYA

CENCA - IPTK

L'annonce des binômes constitués pour le séminaire a suscité des réactions de la part de certain.e.s participant.e.s, qui auraient souhaité pouvoir échanger avec d'autres organisations.

La constitution de ces binômes s'est faite suite à des échanges bilatéraux entre FdH et chacune des organisations. Ce choix aurait mérité d'être rediscuté plus en amont, à l'approche du séminaire, afin de mieux prendre en compte les attentes exprimées.

Il est aussi important de rappeler que les groupes de travail du collectif permettent toujours aux organisations d'échanger et collaborer avec l'ensemble des membres du collectif Former pour Transformer.

CENCA - IPTK

Les organisations ont listé des thématiques qu'elles souhaitent approfondir ensemble :

- les initiatives et approches de travail avec les femmes,
- le leadership,
- l'agroécologie,
- la communication communautaire,
- les méthodologies de travail.

Les organisations feront une première réunion en visioconférence entre la fin février et le début mars, suivie de réunions mensuelles.

L'objectif de ces échanges est de préciser les objectifs du co-accompagnement, d'identifier les thématiques à traiter et de préparer un voyage d'échange, au cours duquel CENCA se rendra en Bolivie en septembre pour des visites de terrain et des temps de convivialité visant à renforcer les liens du partenariat.

La VSI sera chargée de la programmation des réunions et de la facilitation des échanges entre IPTK et CENCA. Ce rôle pourra ensuite devenir tournant. Elle assurera également la rédaction des comptes rendus, la circulation de l'information et la transmission à CENCA, IPTK et FDH des points abordés et des accords conclus.



UGPM - APEF - AJE

Les organisations ont listé des thématiques qu'elles souhaitent approfondir ensemble :

- L'agroécologie
- L'alphabétisation (les 3 organisations ont des approches différentes)
- Leurs différentes approches du genre
- La structuration des ONG et des groupements
- Capitaliser ensemble sur le savoir paysan (les pratiques)

Les organisations feront une première réunion en janvier. Lors des réunions en visio, les participant.e.s prioriseront les thèmes, et commenceront les échanges et la réflexion sur le programme du voyage d'échange au Sénégal. Le compte-rendu sera rédigé à tour de rôle.

La VSI sera en charge de l'organisation des réunions Zoom, la gestion du groupe WhatsApp, et accompagnera la co-production à la fin du co-accompagnement.



MPP- ADENYA - DUHAMIC-ADRI

Les organisations ont listé des thématiques qu'elles souhaitent approfondir ensemble :

- L'encadrement des jeunes paysan.ne.s
- Le genre basé sur l'approche GALS (Gender Action Learning System) et notamment l'outil "L'arbre de la famille heureuse"
- L'agroécologie, la recherche-action
- Le plaidoyer

Les organisations feront des réunions trimestrielles à partir de fin janvier 2026. En l'absence de VSI, le pôle Form'Action de FdH pourra être en appui au démarrage du co-accompagnement. La première réunion permettra de définir nos objectifs et définir les personnes impliquées dans nos organisations.



CONCEPT - FDH

Les organisations ont listé des thématiques qu'elles souhaitent approfondir ensemble :

- La structuration de l'action et des projets,
- L'autonomisation du pouvoir d'agir des personnes accompagnées (estime de soi, vulnérabilités),
- L'accompagnement des jeunes relais et la structuration de collectifs (notamment pour les bénévoles de FDH),
- L'ancrage territorial,
- Le plaidoyer.

Les organisations tiendront une première réunion en janvier, suivie de rencontres organisées une fois par mois ou tous les mois et demi, avec une animation tournante. Un voyage d'échange est également prévu : deux personnes de CONCEPT se rendront en France, à Paris, pour une durée de cinq jours, afin de travailler directement avec les bénévoles de FDH notamment avec les représentant·es des équipes de volontaires engagé·es dans le co-accompagnement.

La VSI sera en charge de l'appui logistique, du soutien du pôle formation-action pour l'animation des réunions, ainsi que du partage d'outils.



BATIK - FEDINA

Les organisations ont listé des thématiques qu'elles souhaitent approfondir ensemble :

- L'expérience de Fedina avec les groupes de vigilance
- Le travail avec les jeunes hommes sur les masculinités positives, le consentement
- Le travail avec les parents, en lien avec le planning familial
- Les méthodes d'organisation et stratégies pour le pouvoir (networking)
- Le travail communautaire autour de la santé mentale

Les organisations vont organiser des webinaires thématiques, et souhaitent organiser un voyage d'échange en France.

Les échanges auront lieu entre l'équipe de Fedina et les équipes de Batik basées au Vietnam et en France.



Photolangage : Paroles de participant.e.s sur la dynamique de co-accompagnement

Cette séquence avait pour but de permettre à chaque participant.e.s d'exprimer ce qu'il avait ressenti lors des premiers échanges entre binômes / trinômes de co-accompagnement. L'objectif était également de permettre à chaque membre de s'approprier cette nouvelle dynamique.

Chaque participant.e a choisi une ou deux carte-image pour exprimer son ressenti ou sa réflexion par rapport aux premiers échanges avec leur.s organisation.s binôme / trinôme.

Alexis a choisi une carte où l'on peut voir un haricot magique qui pousse jusqu'à la lune. Cette image a fait écho avec l'échange que Fdh venait d'avoir avec Concept. En effet, il perçoit ce co-accompagnement comme une source d'apprentissage et de découverte. Il a hâte de prendre ce trajet avec Conept qui comme le chemin du haricot pour aller jusqu'à la lune a l'air sympa.

Merveille nous a partagé sa manière de percevoir le co-accompagnement. Elle a choisi une carte sur laquelle elle voyait une personne qui se regarde à travers le miroir mais quand elle voit son reflet elle n'a pas de bras. Cette image faisait écho à son ressenti car elle interprétait de la manière suivante : "Dans nos orga on a l'impression d'être au top mais lors des échanges avec les autres on voit ce qu'il nous manque et ce qu'on pourrait ajouter."



Bigue a choisi une carte sur laquelle il y a un meuble ancien symbole de partage de savoir. En effet, elle précise : "On a l'habitude de garder nos secrets dans nos armoires mais à force de les garder ils peuvent perdre de la valeur mais de les partager cela peut les valoriser aussi".

Patricia a choisi une carte sur laquelle il y a une femme assise et on voit son reflet mais déformé. Cela reflétait bien sa vision du co-accompagnement puisqu'elle perçoit cet échange comme un futur lien qui va être important pour nous redécouvrir nous-mêmes.

Clôture du Séminaire en chanson

Afin de clôturer le séminaire, nous avons fait une activité ludique autour de la musique, divisé.e.s en trois groupes (selon la langue parlée par chacun.e). En effet, la consigne était que chaque groupe crée une chanson, un sketch ou encore un poème qui résumait le sentiment global ressenti pendant le séminaire. Après cette animation après laquelle tou.te.s les participants ont fini par danser et chanter, les coprésident.e.s ont fait un discours clôturant officiellement le séminaire du collectif Former pour Transformer de 2025.



① Si tu aimes le collectif
Tappe Les mains (3fois)
② Si tu aimes le plaidoyer
Tappe Les pieds (3fois)
③ Si tu aimes les échanges
Saute de joie (3fois)
④ Si tu aimes tout le programme
Dit merci (3fois)
⑤ Si toi aussi tu as aimé
vieux danser (3fois)

COMPARTE, COMPARTE (x3)
CON TU CONTRAPARTE
CO-LEC-TIVO
ES IMPORTANTE ESTAR UNIDOS
(x2) TODO LO QUE HE APRENDIDO
¡PRONTO SERÁ TRANSMITIDO!
Y HACIENDO PALMAS,
Y ARRIBA, ARRIBA
ESE CORO QUE ARRANCA
QUE DICE, QUE DICE..

Avec le soutien de de l'Agence Française de Développement

